

République du Sénégal

UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE



UNIVERSITE CHEIKH
ANTA DIOP DE DAKAR

INSEPS

INSTITUT NATIONAL
SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE ET DU SPORT S.T.A.P.S

THEME :

L'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education physique et du sport en club ou en dehors de l'école (cas du Département de Tivaouane Région de Thiès)

Présenté et soutenu par :

M. Malick DIEDHIOU

Sous la direction :

M. Jean FAYE

Professeur à L'INSEPS

Maître Assistant en S.T.A.P.S.

Année Universitaire 2002-2003

DEDICACES

Je dédie ce travail à :

- **Ma mère** Khady Coly ,

Pour votre affection, votre amour et votre patience à suivre mes pas depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui . Aucune expression ne saurait traduire mes sentiments à votre égard . Je n'oublierai guère les sacrifices que vous avez faits pour moi . Votre modestie, votre simplicité et votre générosité ont laissé de marques indélébiles dans mon cœur. Qu'ALLAH, Le Clément, Le Miséricordieux, vous prête longue vie et vous conduise sur le droit chemin ;

- **Mon père** Mamadou Lamine Diédhiou,

Pour le sens de l'amour du travail que vous avez cultivé en moi, je ne saurais ignorer votre engagement, votre participation et vos sacrifices pour ma réussite. Vous avez accompli avec succès votre tâche de père. Que Dieu, le Tout-Puissant vous accorde longue vie, plein de santé ;

- **Ma tante** Aissatou Badiane ,

Pour la bonne éducation que vous m'avez donnée. Chaque jour est une confirmation de votre grandeur. Que Dieu vous fasse vieillir dans la paix et vous accorde une très bonne santé ;

- **Mes frères et sœurs** Pape Alioune, Ndèye, Ibrahima Solo, Habibou Boubacar, Chérif , Mariama, Kalilou, Aminata, Sidi, Yancouba, Tida la cadette,

Pour vos encouragements et votre soutien moral, financier et matériel que vous n'avez jamais cessés d'apporter ;

- **Mon oncle paternel** Ibou Diédhiou

- **Mon oncle maternel** Lamine Coly, Qu'Allah Le Tout-Puissant T'accueille dans son paradis ;
- **Aux épouses de mes frères** : Aissatou Diatta, Mame Tounkara, Adja Diop
- **Mes neveux et nièces** : Maimouna, Insa, Sadibou, Founé, Karamo, Mamadou L, Ibrahima, Souleymane, Ndèye Khady, Moctar, Moustapha
- **Mes cousins et cousines** : Samssidine, Mamadou, Seynabou, Malick, Boubacar ;
- **Mes camarades** : Algassimou, François, Khady, Nzalé, Mame Birahim, Sadibou, Seydou
- **Feu Diack Aminata, Professeur à l'I.N.S.E.P.S.**

Je ne saurais ignorer votre affection pour moi. Je loue la hauteur de votre humanisme . Vos conseils resteront à jamais fixés dans ma mémoire .Que la terre de Yoff vous soit légère et que Dieu Le Tout-Puissant vous accueille dans son Paradis. Amen !



REMERCIEMENTS

L'occasion m'est enfin donnée d'exprimer mes vives remerciements à Allah , le Miséricordieux, le Sage des sages pour tout ce qu' il a fait pour moi ; en même temps d'avoué ma reconnaissance, ma gratitude à tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à la conception de ce document .

- A Monsieur Jean Faye, **mon Directeur de mémoire.**

Votre affection, sans condition, à diriger ce travail avec tact, méthode et abnégation, m'a servi de stimulant tout au long de ce parcours. La rigueur scientifique dans la recherche a toujours guidé votre démarche. Je loue votre grandeur au nom du Très-Haut jusqu'au tréfonds de l'ordre du cœur.

- **A tous les Professeurs de l'I.N.S.E.P.S.** : Messieurs Sané, Guèye, Kane, Sano Badji, Thioune, Seck, Seye.

- **A tous les Enseignants d'E.P.S. de Tivaouane et de Mboro,** particulièrement aux Messieurs : Sarr, Diakhaté, Mbaye, Badji, Ndioune pour votre disponibilité et votre soutien sans faille ;

- **A tous mes frères et sœurs** particulièrement à Habibou, Kalibou, Ibrahima pour votre dévouement à m'aider sans condition, à tout mettre à ma disposition pour ma réussite. Soyez rassurés de ma profonde reconnaissance ;

- **Mes camarades de promotion** : Mbissine, Francois, Nzalé, Thierno, Thioub, Kaoussou, Moussa, Honoré, Abdoulaye, Ndarao, Mouhamadou, Marcel Algassimou, Jean Michel, Jonas, Khady Diédhiou.

- **Mes voisins de chambre** : Mamadou, Abdou, Emile, Patrice, Yancoub.

- **A tout le personnel de l'I.N.S.E.P.S.** : Merci , et soyez honorés à travers ce modeste travail

- A Gréoire, Anastatie, Marie, Asse, Sané, Ousmane, Mère Awa, Diop le photographe, Ibnou.

Sommaire

TITRES	PAGES
Introduction	1
Chapitre I : REVUE LITTERAIRE	6
I- Historique de l'E.P.S. et son introduction dans l'enseignement	7
II- Relations entre élèves et professeurs et entre élèves	9
III- L'E.P.S. et son apport	10
IV- Définition des concepts	14
Chapitre II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	23
I- Méthodologie	24
II- Présentation et commentaire des résultats	27
Chapitre III : DISCUSSION DES RESULTATS	49
I- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique	50
II- Perception des compétences	52
III- Le sport en club et en dehors de l'école	57
IV- Motifs d'abandon et de non-pratique du sport extrascolaire	61
CONCLUSION	62
REFERENCES.....	66
ANNEXES	
TABLE DES MATIERES	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans les collèges et lycées, l'Education Physique et Sportive (E.P.S.) a acquis, sa pleine intégration dans le champ des disciplines d'enseignement. Celle-ci se révèle être l'une des disciplines qui peut résoudre certaines attentes de la population compte tenu du rôle majeur qu'elle peut jouer sur plan de l'éducation de la personne, de la promotion de sa santé et de son adaptation aux différents milieux de la vie humaine. Ainsi l'ampleur et la variété des besoins à satisfaire, des problèmes à résoudre et du nombre des attentes à combler, obligent les gouvernements à s'en charger et avoir recours à des professionnels pour faire face à cette réalité.

A travers cette pensée, nous pouvons imaginer les difficultés que peut rencontrer l'E.P.S. après son intégration dans le système éducatif. D'où la nécessité pour elle de montrer aux autres disciplines éducatives qu'elle est aussi, sinon plus pertinente qu'elles.

Son bon enseignement et sa bonne pratique à l'école doivent permettre à l'élève d'avoir un bon style de vie différent de celui d'un sédentaire, c'est-à-dire d'avoir une vie active en dehors de l'école qui lui permettra d'éviter certaines maladies et de développer ses capacités aux plans cognitif, affectif, social et moteur.

L'éducation physique à l'école reste probablement une des rares matières donnant un caractère attractif. D'où la nécessité de lui accorder un intérêt particulier. Ce caractère attractif ouvre la voie de la socialisation qui est un phénomène de société très important. Cette socialisation n'est pas brutale, ni ostensiblement répressive, elle plonge l'enfant dans les conditions qui l'incitent ingénieusement à intérioriser les systèmes des normes secrétées par la société
Legrand A. [1].

Vu le rôle prépondérant qu'elle joue dans l'éducation des enfants, **Encyclopédie Quillet [2]** montre que : « *L'éducation physique et sportive est le*

chapitre de l'éducation qui tend à favoriser et à assurer le jeu normal des organes et des fonctions, chez l'enfant, la principale fonction envisagée est la croissance ».

L'arme essentielle de l'éducation physique est le mouvement. Le mouvement guidé par les données de la biologie et de la médecine, discipliné par les méthodes, est mis au service de l'individu sain pour développer l'harmonie de son corps. Par un juste retour, le corps éduqué se révèle apte aux mouvements de qualités supérieures : vitesse, précision, force, rendement, style.

« En outre, le développement des facultés intellectuelles et leur libre jeu sont soumis à l'équilibre de l'organisme tout entier.

L'éducation physique retentit donc non seulement sur les aptitudes de l'individu mais aussi sur son rendement intellectuel. Ces vérités reconnues avec éclat par les anciens, trop oubliées depuis lors, reprennent aujourd'hui une importance accrue par les contraintes et les exigences de la vie moderne ».

Il ressort de cette définition que l'E.P.S. exerce une influence non seulement sur la dimension cognitive, mais permet aussi un développement harmonieux du corps.

L'E.P.S. est une discipline qui contribue à l'intégration de l'individu dans sa société, et favorise son ouverture aux autres membres de la société, d'où la naissance du sens de partage. Elle permet un développement de l'organisme total en prenant en compte toutes les dimensions de l'homme.

Cependant, cette discipline qui occupe une place aussi considérable dans l'éducation des enfants était reléguée au second plan par certains élèves par rapport aux autres disciplines éducatives telles que les mathématiques, la biologie, la géographie, la physiologie et les autres matières. Ce qui fait que jusqu'à nos jours, dans les écoles, les collèges et les lycées, l'E.P.S. est considérée par les enfants, les adolescents et même par certains enseignants comme une «récréation physique » selon l'expression de **Parlebas P.** [3].

L'E.P.S., de par sa portée, doit être considérée sans parti pris par tous les éducateurs comme le soubassement de l'éducation.

« L'existence d'une procédure de dispense en E.P.S. révèle qu'elle n'est pas jugée selon les mêmes critères d'utilité que les autres disciplines scolaires comme «non rentable» dans l'économie du système scolaire actuel. Cela expliquerait peut-être sa place dans la hiérarchie des valeurs éducatives. Nous remarquons seulement que cette discipline est la seule où le corps de l'élève est effectivement reconnu comme tel, et pris en compte pour être éduqué »

Questions-Réponses sur l'E.P.S. [4].

Dans son action, le but visé est de développer une attitude favorable devant les activités physiques au delà de la scolarité et de favoriser la poursuite de ces activités physiques et sportives (A.P.S.) dans les clubs ou ailleurs. Pour cela, les enseignants d'E.P.S. se doivent de dispenser des cours qui tiennent compte non seulement des qualités et des défauts des uns et des autres, mais aussi de la différence socioculturelle qui est un facteur important dans l'éducation et la cohésion du groupe. L'enseignant doit servir de fil conducteur qui alimente l'esprit du groupe.

Malgré son importance indéniable dans la formation de l'individu, l'E.P.S. est encore traitée en parent pauvre du fait du manque criard d'infrastructures, de matériel performant adéquat et adapté à la discipline dans les établissements. Ceci pourrait expliquer l'attitude d'indifférence ou de négligence de certains élèves à son égard. Face à cette situation qui prévaut dans presque tous les pays sous-développés, l'on peut se poser un certain nombre d'interrogations concernant le style de vie des élèves sénégalais :

- 1- Quelle est l'attitude d'élèves sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique à l'école, et du sport en milieu extra scolaire ?
- 2- Quelle est la perception de ces élèves quant à leur compétence et leur comportement dans le cours d'éducation physique à l'école, et dans la pratique du sport en club et en dehors de l'école ?

Dans le cadre de notre recherche, nous essayerons d'orienter notre plan d'étude suivant trois (3) parties :

- Dans la première partie, nous ferons la revue de littérature dans laquelle nous tenterons de faire l'historique de l'E.P.S., de montrer l'apport de l'E.P.S. sur les différentes dimensions de l'homme, mais aussi de définir certains concepts en rapport avec le sujet ;
- La deuxième partie sera axée sur la présentation de notre méthodologie et de nos résultats commentés ;
- Enfin, la troisième partie sera consacrée à la discussion des résultats avant de procéder à la conclusion du travail.

CHAPITRE I :
REVUE LITTERAIRE

Chapitre I : REVUE LITTERAIRE

I. L'HISTOIRE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (E.P.S.) ET SON INTRODUCTION DANS L'ENSEIGNEMENT

Pour connaître aujourd'hui le niveau de développement de l'E.P.S., il nous paraît important comme pour la philosophie ou les sciences, d'en faire l'historique.

Les activités physiques (A.P.) sont aussi vieilles que l'humanité. Chaque peuple a sa manière de les pratiquer dans un cadre particulier. En effet, l'homme qui vivait de chasse, de pêche et de cueillette a eu besoin de courir, de sauter, de lancer non seulement pour se nourrir, mais aussi et surtout pour se défendre, et assurer sa survie. Et **Diop G.** [5] de signaler que c'est après avoir assuré sa subsistance et sa sécurité que l'homme a transformé les gestes et les activités de survie en gestes pour le plaisir. Toujours selon le même auteur, les premiers loisirs ont commencé à voir le jour, quand les membres d'une même tribu ont commencé à comparer leurs prouesses en matière de vitesse, force, d'adresse et de résistance.

Dans les civilisations anciennes comme celles de la Grèce, de la Chine et de l'Egypte, des documents sur l'histoire de l'E P S nous révèle que les activités physiques étaient pratiquées pour la préparation des guerriers, des jeunes soldats. Aujourd'hui, celles-ci le sont pour éduquer les enfants, grâce à l'amélioration des gestes techniques qui peuvent s'appliquer aux jeunes, et au développement de la technologie et à partir desquels est né le concept d'Education Physique (E.P.).

En effet, si le concept apparaît avec la renaissance, l'expression n'est employée qu'à partir de la seconde moitié du XVIII^e siècle et concerne l'ensemble des préoccupations familiales et scolaires chargées d'inscrire les normes sur le corps.

Ce concept a été longtemps confondu avec le terme de gymnastique qui vient du grec *gymnos* voulant dire nu, et du latin *gymnasticus* ou *gymnasia* qui

signifie les exercices du corps. Actuellement le terme «gymnastique» circonscrit un ensemble d'activités que l'on peut ordonner sur deux axes :

- le premier axe inclurait la gymnastique sportive (agrès et sol) qui comprend :
 - la gymnastique moderne féminine avec accompagnement musicale et utilisation d'accessoires tels que les cerceaux, les ballons et les rubans,
 - la gymnastique de maintien,
 - la gymnastique rythmique (qui utilise la musique).
- Le deuxième axe regrouperait :
 - la gymnastique construite,
 - la gymnastique médicale (réservée aux praticiens médicaux ou paramédicaux),
 - la gymnastique de pause (sur le lieu de travail),
 - la gymnastique d'entretien.

Il a fallu attendre le 19^e siècle, pour voir la gymnastique moderne apparaître dans un contexte socio-politico-économique qui se caractérisait par :

- l'organisation des Etats,
- le développement des consciences nationales,
- le début de l'industrialisation,
- le nouveau regard sur la vie et sur l'économie du travail humain.

En effet, pour ce qui concerne le terme «éducation physique», c'est au XX^e siècle que ce concept a été le plus souvent utilisé. C'est par la conscience du rôle prépondérant qu'elle peut jouer dans l'éducation de l'individu que l'éducation physique est ainsi inscrite dans le programme de l'enseignement général.

II. RELATIONS ENTRE ELEVES ET PROFESSEUR ET RELATIONS ENTRE ELEVES

Le cours d'éducation physique est le seul lieu où les élèves peuvent être en contact direct entre eux, mais aussi avec l'enseignant.

Ainsi, nous essayerons de voir les rapports entre élèves et enseignant et ensuite ceux entre les élèves eux-mêmes lors du cours d'éducation physique.

II.1- RELATIONS ENTRE ELEVES ET PROFESSEUR

En éducation physique, les interactions entre l'élève et l'enseignant ont fait l'objet de plusieurs recherches. Il est incontestable que le nombre de contacts élèves-professeur dépend directement du nombre d'élèves présents dans la classe. L'enseignant se doit de «partager» ses interventions entre les apprenants qui lui sont confiés. Piéron et Haan [6] ont constaté que 70% des événements en classe concernant l'élève, s'effectuaient en dehors de tout contact direct avec l'enseignant.

II.2- RELATIONS ENTRE ELEVES

L'école est une Institution qui favorise la rencontre de plusieurs enfants venant d'horizons divers, un lieu où ils sont amenés à vivre en commun, chacun avec ses caprices et à s'accepter mutuellement. Le cours d'éducation physique offre à ces élèves l'opportunité de se connaître. C'est au cours d'éducation physique que le sens d'entraide est beaucoup plus manifeste. On peut citer quelques exemples à cet égard. Dans un circuit de musculation, un élève explique le placement approprié des jambes dans un travail à la barre ou aide son camarade à rouler en cours de gymnastique au sol. Cette entraide est faite soit spontanément ou non, soit à la demande de l'enseignant. Par ailleurs, ce cours peut être un lieu où les élèves peuvent faire ce qui est contraire aux règlements de l'école. En effet, la puberté, processus psychophysiologique, renvoie bien entendu à l'adolescence où les problèmes de statut social

s'intriguent avec les interrogations liées aux identifications sexuelles et à la réactivation des conflits œdipiens.

Les élèves sont source de leur propre réussite ou de leur échec du fait du climat qu'ils peuvent établir entre eux, mais aussi et surtout avec l'enseignant. A cet égard, **Shinron** cité par **Piéron** et **Haan**[6] dit que «*par leurs propres activités, les élèves créent un environnement qui soutient leur implication dans la tâche, parfois indépendamment des caractéristiques du comportement de l'enseignant ou du matériel d'enseignement* ».

III. L'EP.S. ET SES APPORTS

Le concept E.P.S. semble renvoyer trop restrictivement au corps dans sa réalité anatomo-physiologique, sans connoter les facteurs perceptifs, cognitifs et affectifs de toute activité motrice. La visée explicite ou non, est toujours plus celle d'une éducation par le physique ou par le mouvement que celle d'une éducation du physique.

On peut donc dire que l'éducation physique vise, au moyen du corps humain, à développer les facultés physiques, intellectuelles et morales d'un individu. Elle comprend un ensemble de pratiques méthodiques et régulières destinées, non seulement à développer des qualités physiques, intellectuelles et morales mais aussi à permettre une meilleure adaptation de l'individu dans son milieu physique et social. L'éducation physique contribue à l'épanouissement, à l'affermissement de sa santé, à l'amélioration de sa forme et de ses fonctions.

III.1- APPORT DE L'E.P.S. AU PLAN MENTAL

Les résultats des travaux scientifiques d'inspiration tant clinique qu'expérimentale, ont permis de mettre en évidence l'apport de l'E.P.S. au plan mental. Ainsi donc, l'enfant, grâce à l'E.P.S. acquiert des aptitudes cognitives comme la maîtrise de l'espace et du temps, qui constituent l'objet d'une conquête incessante par l'intermédiaire des composantes motrices. Ainsi

Wallon et Piaget, tous des psychologues généticiens cités par **Diack A.** [7] disent que «*la motricité est un élément essentiel à l'élaboration de l'intelligence*», ils ajoutent que «*ce que l'enfant apprend en bougeant, il l'acquiert à 90%*».

Connaissant le rôle de l'éducation physique et du sport dans le développement de l'intelligence de l'enfant, **Rousseau J.J.** [8] prescrit : «*Voulez-vous donc cultiver l'intelligence de votre élève, cultivez les forces qu'il doit gouverner. Exercez continuellement son corps, rendez le robuste et sain pour le rendre sage et raisonnable, qu'il travaille, qu'il agisse, qu'il court, qu'il crie, qu'il soit toujours en mouvement, qu'il soit un homme par la vigueur et bientôt il le sera par la raison*».

III.2- **APPORT DE L'E.P.S. AU PLAN AFFECTIF ET SOCIAL**

Le problème de l'enseignement en général, c'est que son sujet est complexe et très difficile à cerner. Du primaire au secondaire en passant par le moyen, chaque étape nécessite une variation biologique et morphologique. Et dans le développement de l'individu, l'affectif constitue une dimension très importante. Celle-ci affecte fortement la pratique de l'E.P.S., puisqu'elle demande l'implication de la personnalité toute entière. La plupart des A.P.S. se réalisent en groupe et de ce fait, elles reposent sur la communication par l'intermédiaire du mouvement. **Diack A.** [7] affirme : «*le comportement moteur d'une personne n'a de sens que par rapport aux autres et s'il est relié au comportement de ses coéquipiers partenaires-adversaires*». Selon l'auteur, pour que le comportement moteur d'une personne ait un sens, il faut que l'activité physique se pratique en groupe.

La pratique des A.P.S. permet à l'homme de s'ouvrir aux autres, de communiquer avec les autres. Elle constitue une solution pour enrayer l'égoïsme en la personne, et installe le sens du partage qui traduit une affection pour autrui.

L'école constitue le substitut de la famille et sous ce rapport, elle doit prendre en charge toute l'éducation de l'enfant. A cet effet, l'E.P.S. à l'école favorise ou complète la socialisation amorcée par la famille. Selon **H. Wallon** cité par **Diack A.** [7] : « *un individu socialisé est donc un sujet bien adapté à la société dans laquelle il évolue ; il sait choisir les comportements qui le mettent de pleins pieds dans le milieu, il se conduit avec aisance au sein des suggestions et des contraintes de l'institution* ».

La pratique des activités physiques en général favorise :

- l'insertion des jeunes en difficulté, des introvertis dans le groupe,
- l'instauration de confiance entre les participants.

L'Education physique, surtout avec les sports collectifs, permet de régler le problème de frustration des enfants, puisque dans l'exercice tout ce qui adviendra, concernera l'enfant, et lui donne la possibilité de s'exprimer librement dans les limites du jeu.

III.3- Apport de l'E.P.S. au plan sanitaire

Aujourd'hui, le rôle que joue la pratique des A.P.S. au plan sanitaire n'est plus à discuter. Celle-ci élimine les lipides (qui favorisent le développement des tissus adipeux, sources d'obésité) et les transforme en énergie. **Cruise** cité par **Diédhiou K.** [9], montre que le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardiovasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques qui sont les plus souvent dues à la sédentarité. A propos de l'obésité, rappelons que celle-ci est une «maladie» qui est, à un pourcentage élevé causée par la sédentarité. Cette obésité, si elle n'est pas très tôt prise en charge, peut causer des maladies comme le diabète, le cancer, l'hypertension mais aussi peut élever le taux d'insuline dans le sang. Pour parer à cela, les recherches menées aux USA ont montré qu'il faut faire au moins 4 km par jour pour des enfants qui montrent les signes d'obésité. Dans un cadre

général, la pratique des A.P.S. permet de bien fortifier le corps pour mieux résister aux maladies et de procéder à la rééducation des accidentés moteurs.

III.4- Apport de l'E.P.S. au plan moral

Toutes les activités pratiquées à l'école sont régies par des règles interdisant ou autorisant telle ou telle conduite. Dans l'exécution desdites activités et surtout en sport collectif, le respect strict et primordial de ces règles entre dans le cadre de la formation morale des élèves. En effet, **Legrand A.**[1] disait : « *Prolongement et complément de l'éducation physique et sportive, le sport scolaire, porté et animé par les enseignants de la discipline, joue un rôle apprécié pour la diffusion dans notre société d'une culture sportive fondée sur des principes de formation des citoyens actifs tout en développant l'éthique du respect de l'autre* ». Pour l'auteur, en plus de la diffusion de la culture sportive dans la société, le sport en général participe à l'inculcation des valeurs morales de la société. L'adolescent qui entre au lycée n'est qu'un apprenant, une personnalité en construction multidimensionnelle et singulière, à la recherche de sa particularité, de ses références, de ses préférences, de sa sensibilité et de sa différence. Ces particularités peuvent être réglées par la pratique des A.P.S. supervisées par l'enseignant.

III.5- Apport de l'E.P.S. au plan psychomoteur

Tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie, a-t-on l'habitude de dire. La pratique des A.P.S. permet le développement des muscles. Elle permet de rendre le corps physiquement robuste, fort pour résister aux différentes agressions extérieures.

Si l'on veut sauvegarder l'avenir de la qualité de vie de la génération future, des mesures urgentes s'avèrent indispensables. Ainsi on assurera à chaque jeune quels que soient son sexe et son origine sociale, la quantité et la qualité du mouvement nécessaires à son développement harmonieux, et à la

préparation à une vie active. En effet, la pratique régulière des A.P.S. nous permettra d'avoir une génération future active, saine et dévouée à travailler pour sa survie. Pour **Le Boulch J.** cité par **Diack A.** [7], la tâche principale de l'enseignant d'E.P.S. c'est d'aider à préparer des Hommes sains, il le dit en ces termes : « *Nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs resplendissant de santé* ».

IV. DEFINITION DES CONCEPTS

Les raisons pour lesquelles les élèves réussissent ou échouent dans les A.P.S., dépendent très largement de leurs attitudes et de la perception qu'ils ont d'eux-mêmes à l'égard de celles-ci. Plusieurs études concernant l'attitude, la perception de compétence et de comportement menées par **PIERON** et al. [24] ont mis en relief l'importance de ces caractéristiques dans la pratique régulière du sport. Ces concepts sont considérés comme étant un fondement essentiel à la motivation. La qualité du vécu représente un déterminant fondamental du développement de la compétence et du comportement. Il est facile de comprendre que la motivation et la perception des compétences et du comportement individuel, puissent jouer un rôle fondamental dans l'implication des élèves dans les séances d'éducation physique.

IV.1- ATTITUDE

Le mot vient du latin «*aptitudo*» ; son sens primitif appartient au domaine de la plastique : « *une manière de tenir le corps [Avoir] de belles attitudes* ». Du physique, le terme se transforme au moral : «*l'attitude du respect* » ensuite le mot commence à apparaître régulièrement dans le vocabulaire scientifique avec les travaux de la psychologie expérimentale. Très rapidement, les psychologues ont remarqué que la réussite devant une tâche et plus généralement, la réaction à une stimulation dépend de certaines dispositions mentales. Déjà, **H. Spenser** écrivait que «*la formation des jugements corrects sur des questions*

controversées dépend beaucoup de l'attitude mentale que nous manifestons en écoutant ou en prenant part à la discussion », Encyclopedia universalis [10].

Pour Thomas et Znaniecki, une attitude est toujours orientée vers un objet. Elle permet de prédire les comportements réels d'un individu devant une stimulation sociale. L'attitude est donc définie par ces auteurs comme «*état d'esprit de l'individu envers une valeur* ». Mais cette définition est reprise par Park en y ajoutant un certain nombre de propriétés : une attitude varie en intensité, elle est fondée sur une expérience.

En 1935, Allport G. W. en donne la définition suivante : «*une attitude est un état mental et nerveux de préparation organisée à partir de l'expérience, exerçant une influence directe ou dynamique sur les réponses de l'individu à tous les objets ou situations auxquelles il est confronté* ».

On retrouve dans cette définition l'idée qu'il est impossible d'expliquer un comportement quelconque sans recourir à la notion d'attitude, que les attitudes ne font cependant que guider les comportements et qu'elles ont leur origine dans l'expérience.

On a tendance à présenter aujourd'hui la notion d'attitude de manière purement formelle et opérationnelle ; Stoetz J. définit la notion d'attitude à partir de quatre éléments bien déterminés :

- en premier lieu, la notion d'attitude correspond à une variable inférée non directement observée, ni observable ;
- en second lieu, elle désigne une préparation spécifique à l'action impliquant une relation sujet-objet qui la distingue du trait de caractère ;
- en troisième lieu, une attitude est toujours polarisée, impliquant l'idée de pour ou de contre ;
- enfin, en quatrième lieu, les attitudes sont acquises et peuvent subir les effets d'influences externes.

Si l'enfant a «*l'idée de pour* » à l'égard de l'AP, c'est-à-dire a une attitude positive, il éprouve du plaisir à apprendre.

Dans cet apprentissage, trois éléments clés que sont la créativité, la détermination et l'imagination sont observables.

Le rêve et la créativité sont des dispositions naturelles de l'enfant qu'il paraît indispensable d'utiliser et d'encourager dès les premiers moments de l'apprentissage.

Le professeur devra choisir des situations intéressantes (à l'entraînement ou dans le jeu), suscitant l'imagination et la créativité de l'enfant ; qu'il trouve les bonnes solutions devra être sa préoccupation constante.

Ensuite la détermination : un élève qui a une attitude positive dans une AP, est déterminé à poursuivre jusqu'à la maîtriser.

Dans son rôle, l'éducateur (le professeur ou l'entraîneur) devrait être attentif à l'acquisition ou au perfectionnement d'une qualité très importante, la détermination qui peut se définir par quelques caractéristiques «volontaristes» de l'individu. Il s'agit :

- de la persévérance dans l'entraînement ou dans le jeu,
- du courage devant la difficulté et dans l'adversité,
- du sens de l'organisation dans l'emploi du temps que l'enfant veut aménager, pour se consacrer à la pratique du sport.

Enfin, la combativité. A ce niveau, l'élève est stimulé par le jeu (concours), par le challenge, par la compétition (aime gagner tout en sachant accepter de ne pas réussir chaque fois)

- l'élève privilégie souvent «le sens de l'attaque» de passer par-dessus l'obstacle pour attaquer,
- l'élève manifeste une confiance basée sur ses capacités.

Fishbein et **Ajzen** [10] ont défini l'attitude sur la base d'un concept de quantité d'affects, impression d'attraction ou de répulsion vis-à-vis d'un objet déterminant.

D'après les études menées à son propos, l'attitude sera non seulement en étroite relation avec le sentiment, mais aussi et surtout avec le comportement.

Selon le modèle Fishbein, plusieurs hypothèses liant l'attitude au comportement peuvent être proposées :

1. Les attitudes spécifiques vers un acte comportemental peuvent prédire ce comportement ;
2. Les attitudes vis-à-vis du comportement, à côté des croyances normatives, prédisent bien les intentions comportementales.
3. Les attitudes comportementales président le comportement de manière très satisfaisante.

L'attitude constitue presque le déterminant de tous les concepts que nous allons définir après, il s'agit du comportement, de la motivation, de la perception et des compétences.

IV.2- LA PERCEPTION DES COMPETENCES

Piéron H. (1980), cité par **Diack A.**[7], définit la perception comme étant la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes.

Toute perception est gnosie, c'est-à-dire, une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de leurs qualités sensorielles. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme, grandeur).

Selon **Ndiaye A.** [11], les stimulations sensorielles (œil, ouïe, toucher) font appel au système nerveux central qui traduit ces stimulations en impressions de la réalité, ce qui permet de dire que ce processus perceptif n'est pas mécanique, c'est l'individu qui le façonne.

Pour **Kant E.** (1971) [12], le principe qui anticipe toute perception comme telle s'exprime ainsi qu'il suit : « *dans le phénomène, la sensation et le réel qui lui correspond dans l'objet ont une grandeur intensive, c'est-à-dire un degré ; la perception est la conscience empirique c'est-à-dire une conscience accompagnée de sensation* ».

Pour expliquer le processus de la perception, de nombreuses théories ont été élaborées. Parmi elles, il y a celle de la forme ou Gestalt theory Kökler G, rapporté par **Ndiaye A.** [11] élaborée en 1912, et qui postule que la perception, au lieu d'être un assemblage d'éléments disparates, est un tout formant une totalité structurée qui s'impose à l'individu.

Ainsi, la perception d'un objet sera influencée par le contexte global dont cet objet fait partie. La signification d'une discipline comme l'E.P.S. sera influencée nettement par la façon dont seront perçus son rôle éducatif et sa position par rapport aux autres disciplines enseignées à l'école.

Pour **Naud P.** [13], la compétence peut être définie comme une excellence virtuelle, autrement dit comme une capacité stable, intériorisée, qui n'a de valeur que parce qu'elle peut se manifester dans une pratique à un niveau de maîtrise donnée.

La perception de compétence est la capacité de l'individu à s'évaluer. Nous pouvons donc penser que la perception de compétence des adolescents exerce un rôle prépondérant dans leurs décisions, et que cette perception varie peu pendant la croissance.

Selon **Nicholls** [14], les jeunes, à partir de 12 ans, sont capables d'évaluer leur compétence, et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet, la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance. La perception de compétence des élèves est en rapport étroit avec leur environnement. Un élève peut se surévaluer ou se sous-évaluer par rapport à ses condisciples. L'ordre de

passage de l'exécution d'un exercice physique peut influencer sur l'état d'esprit de l'enfant en ce qui concerne sa compétence.

Ce qui fait dire à **Bandura** [15] que la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité, et que les chercheurs anglophones désignent par l'expression «perceived self-efficacy », est une perception de soi par laquelle cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitude quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir de manière adéquate. Il ajoute que la perception qu'une personne a de sa compétence provient de quatre sources que sont les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiques et émotives.

IV.3- PERCEPTION DU COMPORTEMENT

Encyclopaedia universalis [10], l'une des premières définitions, très mécaniste est celle du manifeste behavioriste (behavior = comportement) de **Watson**. Selon l'auteur, le comportement est «l'ensemble des réaction, adaptatives objectivement observables, qu'un organisme, généralement pourvu d'un système nerveux, exécute en riposte aux stimulations (eux aussi objectivement observables) provenant du milieu dans lequel il vit ».

Le **Dictionnaire universel** [16] définit le comportement comme étant «un ensemble de réactions, de conduites conscientes et inconscientes d'un sujet ». Il exprime un état, une manière d'être consciente ou inconsciente, interne ou externe qu'un individu peut avoir face à un être vivant ou inerte, un objet.

IV.4- LA MOTIVATION

Elle constitue une force interne ou externe qui pousse un individu à pratiquer une activité ou non, à choisir telles ou telles activités à pratiquer et telles autres à ne pas pratiquer. La motivation peut avoir des influences non

seulement sur l'attitude d'un individu mais aussi sur son comportement. Selon **Morzi** cité par **Diack A.**[16], la motivation peut être définie comme l'ensemble des forces qui poussent les individus vers un but en déterminant leur comportement et leur conduite.

Reuchlin cité par **Camara F.**[18] affirme que «*la motivation est l'ensemble des facteurs qui déclenche l'activité du sujet, la dirigent vers certains buts, lui permettent de se prolonger si ces buts ne sont pas immédiatement atteints et l'arrêtent le moment venu* ».

Il existe deux types de motivation (intrinsèque et extrinsèque).

Selon **Thill** [19], la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité, une finalité particulière. Les activités ludiques constituent des exemples intrinsèquement motivants, car ses sentiments font partie intégrante de l'activité.

Donc, un individu qui est intrinsèquement motivé par la pratique d'une activité physique ne reçoit aucune influence extérieure. Il pratique l'activité pour son simple plaisir. Pour la motivation extrinsèque au contraire, la pratique d'une activité physique (AP) est influencée par quelque chose, l'argent par exemple.

La motivation extrinsèque est l'ensemble des forces externes qui poussent l'individu à pratiquer tel ou tel sport ou activité physique en général.

IV.5- Le sport :

«*Le sport est un objet culturel ambigu qui échappe à une définition univoque, il fait l'objet d'un processus incessant de légitimation sociale recouvrant d'importants enjeux sociaux et institutionnels et toujours investi d'une forte charge normative* », [10].

Le sens initial du mot «sport» est anglais «desport» qui signifie jeu, divertissement. Effectivement, le jeu est à l'origine du sport. Il correspond à un besoin que l'individu (l'enfant ou l'adulte) éprouve spontanément, et qui

présente des formes différentes et variées selon les époques et les catégories sociales. Ainsi dans notre étude, nous tiendrons compte de deux formes de sport : le sport de compétition et le sport de loisir.

Mais auparavant, essayons de voir les définitions données par différents auteurs, selon leurs sensibilités et leurs sentiments.

Ainsi selon **Hebert G.**, le sport correspond à tout exercice ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et par extension soi, moi.

A la différence de **Hebert**, **Guay D.** cités par **Diop G.**[5] donne une autre définition, d'une autre dimension, qui prend en compte six éléments fondamentaux ; et l'omission d'un élément selon l'auteur altère le sport. L'auteur définit le sport comme étant une activité physique compétitive et amusante, pratiquée en vue d'un enjeu selon des règles écrites et un esprit particulier, l'esprit sportif, fait d'équité, de désir de vaincre et de loyauté

IV.5.1-SPORT DE COMPETITION

L'activité sportive est essentiellement compétitive. Ceux qui y participent veulent se mesurer afin de juger leur valeur respective et ainsi savoir qui est le meilleur. Dans toute compétition, il faut un vainqueur et un vaincu. C'est la raison même de la rencontre qui détermine le gagnant.

Dans toute rencontre compétitive, il faut toujours qu'il ait un enjeu, car c'est la substance même de la compétition. Une compétition même internationale sans enjeu peut être considérée comme un plat sans sel. C'est l'enjeu d'une compétition qui fait que chaque participant soit déterminé à vaincre, à remporter la victoire qui confère honneur, prestige, satisfaction, argent et autres avantages.

Pour qu'il y ait compétition, il faut établir des règles claires que tout le monde respecte. Ceci permet au vaincu de reconnaître la victoire de l'autre. Selon **Arnauld P** [19], le sport ne se limite pas seulement à un plaisir de jouer, il exige que le jeu soit soumis à une discipline. Sans doute pourrait-on penser que tel est le cas pour la plupart des jeux traditionnels. Ils n'existent que dans la mesure où ils se conforment à une règle. « *Le fair-play est conditionné par la loyauté des joueurs* ».

L'esprit sportif, la mentalité sportive doit être prise en compte dans le jeu. Il comprend des valeurs qui orientent les attitudes et les conduites des sportives et des sportifs.

IV.5.2-SPORT DE LOISIR

Qu'est-ce que le loisir ?

Il est défini par **Dumazedier J.** [20] comme : « *un ensemble d'occupations auquel l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour le développement de sa formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales* ».

A travers cette définition, on peut mesurer le rôle prépondérant qu'a joué le développement de la technologie qui a participé à l'augmentation du temps libre nécessaire à la pratique des sports de loisirs. Ceux-ci permettent à ceux qui s'y adonnent de se libérer, de se détendre après une longue journée de travail ou après cinq à six jours de travail harassant. Ils permettent d'abrèger la fatigue, de diminuer les soucis, le stress. Les sports de loisir constituent un facteur d'une importance non négligeable dans une société dite moderne. C'est peut-être la raison pour laquelle le premier gouvernement de l'alternance au Sénégal a créé un Département ministériel chargé des loisirs et qui est aujourd'hui supprimé après quelques mois d'existence.

CHAPITRE II :
METHODOLOGIE, PRESENTATION
ET COMMENTAIRES DES RESULTATS

Chapitre II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE **DES RESULTATS**

I- METHODOLOGIE

Dans toute démarche scientifique, il convient de déterminer d'emblée le cadre opérationnel de la démarche. En effet, cette démarche consiste d'abord à définir l'objet de recherche de même que l'ensemble des procédés pour y parvenir. Il s'agit d'établir une méthode adéquate.

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous adopterons une démarche qui associerait d'une part la recherche bibliographique, et d'autre part la mise en œuvre d'une enquête. Les principes généraux de notre étude ont déjà été décrit par **Piéron M. et al** [21].

I.1- INSTRUMENT DE LA RECHERCHE

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude.

Le questionnaire que nous avons utilisé a été validé par **Piéron M. et al** [21]. Il a aussi été utilisé par des étudiants de l'INSEPS de Dakar (**K. Diédhiou, S. Tabane, J.F. Diène**) dont nous avons repris la démarche méthodologique.

I.2- CADRE DE L'ENQUETE

Nous avons réalisé notre enquête dans le Département de Tivaouane. Ce Département qui abrite une ville religieuse est une capitale départementale de la région de Thiès. Il est peuplé en majorité de Sérère, Wolof et HalPulaar. Il est distant de la capitale régionale (Thiès) de 22 km. Le Département compte deux lycées dont l'un à Tivaouane-ville et l'autre, le plus grand, à Mboro qui lui est distant de 23 km. Cette commune est aussi habitée par presque les mêmes groupes ethniques cités plus haut. Tivaouane-Commune compte aussi deux collèges d'enseignement moyen.

Les principales activités de ces deux localités sont l'agriculture, la pêche et le commerce.

I.3- POPULATION DE L'ENQUETE

Notre enquête s'est portée sur des élèves (filles et garçons) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau d'étude de cette population part de la sixième à la terminale. La population se répartit comme indiqué ci-dessous, par établissement scolaire et par sexe :

Tableau A : Répartition de la population d'étude par Etablissement et par Sexe

ETABLISSEMENTS	GARÇONS	FILLES
Lycée Tivaouane	234	210
CEM Ababacar SY	55	80
Lycée de Mboro	325	120
TOTAL	614	410

I.4- COLLECTE DES DONNEES

Nous avons distribué aux élèves 1.065 questionnaires et dans l'administration, nous avons toujours été présents pour apporter des explications nécessaires à la compréhension des questions.

Il faut signaler au passage, qu'avant de se rendre aux lieux de l'enquête, nous avons déposé une demande auprès du directeur des études pour obtenir une autorisation d'absence.

Sur le terrain, pour la distribution des questionnaires, nous n'avons rencontré aucun problème, ceci grâce à la collaboration effective des chefs d'établissements, et surtout le soutien sans faille des professeurs d'E.P.S. et de leurs collègues des autres disciplines.

C'est pendant les cours d'E.P.S. que nous faisons le travail mais aussi, nous passons dans les classes pour accélérer le processus.

Deux semaines après la distribution du questionnaire, nous y sommes retournés pour collecter les réponses. Cette démarche nous a paru judicieuse du fait que le questionnaire est un peu long.

Nous avons récupéré 1.045 documents dont 1.024 ont été réellement bien traités.

II. PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

TABLEAU I : Attitude à l'égard des cours d'Education physique : Sentiments des élèves au cours d'Education physique (pourcentage).

Réponses Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	72,00	70,00	27,50	30,00	00,50	00	00	00
14 ans	32	26	65,52	76,92	34,38	23,08	00	00	00	00
15 ans	33	41	66,66	63,41	30,31	26,83	00	09,76	03,03	00
16 ans	31	26	47,16	46,15	52,84	52,19	00	01,21	00	00,45
17 ans	45	37	51,00	51,36	40,11	39,54	08,89	09,10	00	00
18 ans	96	59	41,92	41,92	40,38	40,29	17,70	16,27	00	01,52
19 ans +	361	201	31,57	36,81	47,98	37,81	13,92	15,92	06,53	09,46

Commentaire :

Nos résultats montrent que pratiquement tous les élèves aiment beaucoup ou aiment bien le cours d'Education physique.

Cette attitude est plus marquée chez les élèves de 13 ans (99,50% des garçons et 100% des filles), 14 ans (100% au niveau des deux sexes), 15 ans (96,97% des garçons), 16 ans (100% des garçons et 98,55% des filles).

D'une manière générale, les proportions des filles qui aiment beaucoup les cours sont supérieures à celles des garçons. L'inverse se produit à l'item « J'aime bien » à l'exception des 19 ans ; le nombre des filles qui n'aiment pas beaucoup ou pas du tout les cours d'Education physique à l'école est légèrement supérieur à celui des garçons.

TABLEAU II : Attitude à l'égard des cours d'Education physique : Importance accordée à l'Education physique (pourcentage).

Réponses Ages moyens	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	79,95	76,35	18,83	23,35	1,22	0,30	00	00
14 ans	32	26	82,38	79,80	17,56	17,40	0,06	2,80	00	00
15 ans	33	41	77,05	58,58	17,75	30,30	4,25	10,68	0,95	0,44
16 ans	31	26	80,84	63,50	18,04	26,30	1,12	8,96	00	1,24
17 ans	45	37	89,54	75,02	10,46	24,98	00	00	00	00
18 ans	96	59	82,38	70,80	17,62	29,20	00	00	00	00
19 ans +	361	201	59,60	69,25	40,40	30,75	00	00	00	00

Commentaire :

D'une manière générale, on constate que les élèves accordent une grande importance (très important et important) à l'Education physique. Cette importance est unanimement partagée par les élèves âgés de 17 ans à 19 ans et plus. A tous les âges, excepté 19 ans et plus, les taux d'élèves garçons sont plus élevés que ceux des filles à l'item « très important ». L'inverse se produit à l'attitude « Important ».

De 13 ans et moins à 14 ans, filles comme garçons pensent, à une proportion faible, que l'Education physique est peu importante.

De 15 ans à 16 ans, les élèves filles et garçons, à l'exception des garçons de 16 ans, pensent là aussi à un faible taux que l'Education physique est peu ou pas important du tout ; les pourcentages des filles étant supérieurs à ceux des garçons.

TABLEAU III : Attitude à l'égard des cours d'Education physique : Utilité de l'Education physique en fonction de l'âge et du sexe (pourcentage).

Réponses	Effectifs		A se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look)		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser A se détendre		A apprendre à exécuter des mouvements convenablement.		A apprendre à jouer et à se faire des amis	
	Garçons	Filles	Garç.	Filles	Garç.	Filles	Garç.	Filles	Garç.	Filles	Garç.	Filles
Agés Moyens												
≤ 13 ans	16	20	6,25	00	68,75	70,00	00	00	18,75	20,00	6,25	10,00
14 ans	32	26	9,37	00	81,26	80,77	00	00	9,37	19,23	00	00
15 ans	33	41	3,03	7,31	72,73	51,21	3,03	00	21,21	39,02	00	2,40
16 ans	31	26	9,67	00	54,86	88,46	3,22	00	29,03	11,45	3,22	00
17 ans	45	37	2,22	8,11	80,01	72,97	2,22	00	13,33	16,23	2,22	2,70
18 ans	96	59	00	1,69	71,89	86,44	1,04	5,09	22,91	3,38	4,46	3,40
19 ans +	361	201	4,70	2,98	73,99	84,07	3,60	1,49	15,78	10,44	1,93	0,99

Commentaire :

Au niveau de ce tableau, on peut constater qu'une très grande majorité des élèves, tous âges et sexes confondus, pense que l'Education physique à l'école permet d'être en bonne santé et d'améliorer sa condition physique. Excepté les 14, 15 et 17 ans, ce sentiment est plus partagé chez les filles, notamment à 16, 18, 19 ans et plus.

La deuxième importante utilité de l'Education physique est d'apprendre des techniques sportives et de faire les exercices convenablement.

De 13 à 15 ans, les taux de réponses des filles sont plus élevés que ceux des garçons.

L'inverse se produit de 16 à 19 ans et plus. Mais d'une manière générale, cette attitude est plus marquée chez les garçons que chez les filles.

Pour les autres attitudes, les pourcentages sont faibles (10%), voire nuls, surtout chez les filles de 13 à 16 ans. C'est ainsi que :

- aucun garçon de 18 ans, ni aucune fille de 13, 14 et 16 ans ne pense que l'Education physique sert à se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look) ;
- aucun garçon de 13 et 14 ans, ni aucune fille de 13 à 17 ans ne reconnaît à l'Education physique, un moyen de s'amuser et de se détendre ;
- aucun garçon de 14 et 15 ans, ni aucune fille de 14 et 16 ans ne pratique l'Education physique pour apprendre à jouer et à se faire des copines ou des copains.

TABLEAU IV : Perception des compétences d'une manière générale en Education physique (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	25,00	45,00	50,00	30,00	25,00	25,00	00	00
14 ans	32	26	31,26	30,76	53,12	42,33	15,62	23,07	00	03,84
15 ans	33	41	09,09	14,63	51,52	34,14	39,39	46,36	00	04,87
16 ans	31	26	06,46	23,07	70,96	30,79	22,58	42,30	00	03,84
17 ans	45	37	17,77	10,81	46,68	43,25	33,33	43,24	02,22	02,70
18 ans	96	59	20,84	08,47	34,37	28,83	43,61	52,54	01,04	10,16
19 ans +	361	201	13,29	04,97	50,98	30,36	35,18	62,69	00,55	03,98

Commentaire :

D'une manière générale, on constate qu'une très grande majorité des élèves a une perception positive de sa compétence (très fort(e) ou fort(e)).

Les catégories « Je suis fort (e) » et je suis « moyen(ne) » constituent les proportions les plus élevées par nos répondants. Les garçons sont plus nombreux à penser qu'ils sont forts, par contre les filles sont les plus nombreuses à penser qu'elles sont moyennes en Education physique. Nos répondants se sentent plus forts et moyens que très forts. Dans la catégorie « Je suis faible », seulement les garçons de 17, 18 et 19 ans et plus se sentent faibles, mais à un bas pourcentage.

Chez les filles, seules celles qui sont âgées de 13 ans et moins ne se sentent pas faibles en Education physique. D'ailleurs, au niveau de l'item « Je suis très fort(e) », leur taux de réponse est assez élevé (45%), et dépasse celui des garçons du même âge. Cette supériorité se poursuit jusqu'à 14, 15 et 16 ans.

TABLEAU V : Perception des compétences dans l'activités proposée par le professeur (pourcentage).

Réponses Âges Moyens	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	37,50	40,00	37,50	40,00	18,75	20,00	06,25	00
14 ans	32	26	15,62	26,92	71,89	20,07	09,37	42,32	03,12	07,69
15 ans	33	41	09,09	14,63	48,49	34,14	42,42	41,46	00	09,75
16 ans	31	26	12,90	15,38	64,52	38,46	22,52	38,47	00	07,69
17 ans	45	37	06,66	08,10	40,00	43,26	48,90	48,64	04,44	00
18 ans	96	59	17,70	17,16	39,60	27,11	38,54	59,35	04,16	03,38
19 ans +	361	201	11,35	05,47	47,64	32,83	37,95	57,23	03,04	04,47

Commentaire :

Parmi les filles de 13 ans et moins, 40% pensent qu'elles sont très fortes dans l'activité proposée par le professeur. Dans cette catégorie « je suis très fort(e) », toutes les filles, à l'exception de celles de 18 ans et 19 ans et plus, sont nombreuses à penser, surtout à 13 ans et moins qu'elles sont très fortes dans l'activité proposée par le professeur. Par contre, dans la catégorie « Je suis fort(e) », les garçons sont les plus nombreux pour tous les âges, sauf à 13 et 17 ans. A l'item « Je suis moyen », on peut remarquer une forte représentation des jeunes filles ; leurs taux étant supérieurs à ceux des garçons partout, sauf pour les 15 et 17 ans.

A la catégorie « Je suis faible », chez les garçons, seuls les adolescents de 15 et 16 ans ne pensent pas être faibles alors que chez les filles , ce sont celles de 13 ans et moins et celles de 17 ans qui ne se sentent pas faibles.

TABLEAU VI : Perception des compétences selon le sexe (pourcentage).

Sexes	Effectifs		Garçons				FILLES			
	Garçons	Filles	Oui		Non		Oui		Non	
			Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
Echelles										
J'ai de bonnes qualités physiques	614	410	388	63,19	226	36,81	213	51,95	197	48,04
Je suis gracieux(se) élégant(e)	614	410	314	51,14	300	48,86	284	69,26	126	30,74
Je suis souple	614	410	308	50,16	306	49,83	238	58,04	172	41,96
Je suis en forme	614	410	371	60,42	243	39,58	189	46,09	221	23,91
Je suis rapide	614	410	344	56,02	270	43,98	244	59,51	166	40,49
Je suis fort(e)	614	410	334	54,39	280	45,61	271	66,09	139	33,91
Je suis courageux(se)	614	410	381	62,05	233	37,95	294	71,70	116	28,30

Commentaire :

D'une manière générale, les élèves (filles et garçons) ont une perception plus positive que négative de leurs compétences en ce qui concerne les qualités physiques citées.

Au niveau de chacune desdites qualités, les taux de réponses affirmatives des filles sont supérieurs à ceux des garçons, excepté les item « J'ai de bonnes qualités physiques » et « Je suis en forme ».

Par ailleurs, 69,26% de filles pensent être gracieuses, élégantes alors qu'au niveau des garçons, il n'y a que 51,14% seulement qui pensent ainsi.

A travers ce tableau, on peut constater que parmi les 280 filles interrogées, 46,09% seulement pensent qu'elles sont en forme, 53,91% estiment le contraire.

Nous constatons à travers ce tableau que les filles sont plus courageuses que les garçons avec 71,70% contre 62,05% de garçons.

TABLEAU VII : Perception de comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'Education physique (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins 1 fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non, jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	18,75	10,00	06,25	15,00	31,25	25,00	43,75	50,00
14 ans	32	26	21,87	13,38	18,75	07,69	18,75	34,61	40,63	42,32
15 ans	33	41	03,03	02,43	27,27	12,19	33,33	36,60	36,37	40,78
16 ans	31	26	09,67	00	09,68	11,55	32,27	30,76	48,38	57,69
17 ans	45	37	15,55	10,81	11,13	05,41	44,44	51,35	28,88	32,43
18 ans	96	59	08,33	05,08	20,84	22,05	45,83	47,45	24,00	25,42
19 ans +	361	201	10,52	04,47	23,26	21,41	44,90	39,80	21,32	34,32

Commentaire :

Les taux de nos répondants qui n'ont jamais fait l'objet d'un rappel à l'ordre sont plus élevés chez les filles (50 et 57, 69% respectivement à 13 et 16 ans) que chez les garçons, et ce à tous les âges. Pour les deux sexes, ces taux sont plus faibles de 17 à 19 ans et plus.

A un degré moindre, cette tendance se retrouve au niveau de l'item précédent où, excepté à 13,16 et 19 ans, les filles, moins que les garçons, se font rappeler à l'ordre. Nous notons à ce niveau qu'aucune des filles n'a fait l'objet d'un tel rappel.

Les taux des filles à se faire rappeler à l'ordre « au moins une fois par leçon », à l'exception de celles de 13, 16 et 18 ans, sont aussi supérieurs à celui des garçons.

Au total, les garçons sont plus nombreux que les filles à se faire rappeler à l'ordre une ou plusieurs fois par leçon.

TABLEAU VIII : Perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Tres souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	68,75	64,42	17,75	20,40	11,25	12,68	01,25	02,50
14 ans	32	26	65,50	48,07	21,88	30,77	08,25	15,77	04,37	05,39
15 ans	33	41	56,79	41,72	25,46	34,39	17,27	16,82	00,48	07,07
16 ans	31	26	78,67	63,46	10,03	16,93	02,72	15,38	02,58	04,23
17 ans	45	37	70,55	67,85	15,56	16,21	08,33	15,13	05,56	00,81
18 ans	96	59	59,58	52,37	23,33	20,50	15,64	20,33	01,45	06,80
19 ans +	361	201	77,20	62,83	18,82	25,32	03,29	10,41	00,69	01,43

Commentaire :

Nous pouvons constater qu'à chaque âge, sauf à 14 et 15 ans chez les filles, la grande majorité de nos répondants s'engagent toujours à fond dans les exercices proposés par le professeur ; les proportions de garçons étant supérieure à celles des filles. L'inverse se produit à l'item « Souvent » où les filles sont plus nombreuses (sauf à 18 ans). Il en est de même aux items ...

A tous les items, les niveaux d'engagement varient en dents de scie.

Il convient de noter le haut niveau d'engagement des filles de 13, 16 et 17 ans pour l'item « Toujours ».

TABLEAU IX : Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'Education physique (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	18,75	10,00	43,75	45,00	31,25	45,00	06,25	00
14 ans	32	26	12,50	30,78	31,25	30,75	37,50	23,07	38,75	15,38
15 ans	33	41	18,18	26,84	30,30	41,46	39,70	24,39	12,12	07,31
16 ans	31	26	29,03	34,62	35,49	46,15	29,03	19,23	06,45	00
17 ans	45	37	35,56	51,35	35,56	27,02	24,44	18,91	04,44	02,72
18 ans	96	59	36,45	33,91	44,81	27,11	16,66	37,28	02,08	01,70
19 ans +	361	201	36,28	35,32	31,86	37,81	27,98	23,88	03,88	02,99

Commentaire :

Les filles, plus que les garçons, sont plus promptes à très souvent aider une copine en difficulté pendant le cours d'Education physique et ce à tous les âges sauf 13,18 et 19 ans. Il en est de même s'il s'agit d'aider souvent ces copines, excepté à 14, 17, et 18 ans.

Pour l'ensemble de ces deux premiers items, le total des pourcentages des filles est supérieur à celui des garçons. Et l'inverse se produit au niveau des deux derniers items où, en effet, les garçons sont plus spontanés à aider parfois ou à ne jamais le faire pour leurs copains en difficulté, et à chaque fois sauf à 13,14 et 18 ans à l'item « Parfois ».

Nous notons qu'aucune fille de 13 et de 16 ans n'a jamais porté de l'aide à une copine en difficulté.

TABLEAU X : Perception du comportement visant à s'arranger à diriger un groupe (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	06,25	10,00	31,25	25,00	37,50	45,00	25,00	20,00
14 ans	32	26	12,50	15,38	37,50	26,93	25,00	42,30	25,00	15,39
15 ans	33	41	15,15	17,07	21,21	24,39	45,45	21,96	18,18	36,58
16 ans	31	26	19,36	26,92	16,12	30,78	38,70	19,23	25,82	23,07
17 ans	45	37	08,90	16,21	35,55	27,02	33,33	32,45	22,22	24,32
18 ans	96	59	09,37	11,86	34,37	15,25	37,50	27,11	18,76	45,78
19 ans +	361	201	14,40	11,95	30,19	27,36	35,45	34,82	19,96	25,87

Commentaire :

Les proportions à chaque âge des filles qui s'arrangent à très souvent diriger un groupe, sont plus élevées que celles des garçons sauf à 19 ans. Ce comportement est surtout plus marqué chez les filles de 16 ans avec 26,92%. Pour l'item « Souvent », on remarque un renversement de tendance en faveur des garçons (excepté à 13 et 14 ans) surtout à 15 ans avec 45,46%.

A l'item « Jamais », les filles, sauf à 13, 14 et 16 ans, ont des pourcentages plus élevés que ceux des garçons, surtout à 18 ans avec 45,78%.

TABLEAU XI : Perception du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Très souvent		Souvent		Parfois		Jamais	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	12,50	15,00	31,25	25,00	18,75	10,00	37,50	50,00
14 ans	32	26	18,75	26,94	15,62	19,23	18,75	23,07	46,88	30,76
15 ans	33	41	30,31	43,92	18,18	26,82	21,21	12,19	30,90	17,07
16 ans	31	26	54,86	38,46	16,12	19,23	12,90	15,38	16,12	26,93
17 ans	45	37	55,55	62,16	26,67	27,02	11,11	08,10	06,67	02,72
18 ans	96	59	54,16	40,02	30,20	23,04	14,60	32,20	01,04	02,72
19 ans +	361	201	54,01	48,25	33,53	34,32	11,08	15,42	01,38	02,01

Commentaire :

De 13 à 15 ans, les pourcentages des filles à communiquer « Très souvent » avec leur professeur sont supérieurs à ceux des garçons.

L'inverse se produit en faveur des garçons (excepté les filles de 17 ans), avec des taux plus grands que 50% de 16 à 19 ans.

A l'item « Souvent », les proportions de filles à communiquer avec leur professeur sont plus élevées que celles des garçons sauf à 13 et 18 ans.

Pour l'ensemble de ces deux premiers items et par sexe, les pourcentages sont inférieurs à 50% à 13 ans, 14 ans et pour les garçons de 15 ans. Ce pourcentage n'est atteint qu'au niveau où les élèves communiquent parfois ou ne communiquent jamais avec leur professeur. A ce dernier item, on note 50% de filles de 13 ans, 14 ans et 46,88% de garçons de 14 ans ; mais au total, il y a plus de filles (en valeur relative) que de garçons.

TABLEAU XII : Le sport en club et en dehors de l'école : Importance accordée au sport (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	79,80	72,46	20,20	27,52	00	00	00	00
14 ans	32	26	84,58	88,67	12,64	10,66	02,78	00,67	00	00
15 ans	33	41	75,40	68,69	21,36	28,32	03,24	02,99	00	00
16 ans	31	26	79,70	66,38	18,40	23,95	01,90	09,36	00	00,31
17 ans	45	37	93,26	86,50	06,74	15,50	00	00	00	00
18 ans	96	59	93,26	86,50	06,74	15,50	00	00	00	00
19 ans +	361	201	88,72	79,70	11,28	20,30	00	00	00	00

Commentaire :

D'une manière générale, plus de 90% des élèves accordent une grande importance (Très important et Important) au sport en club ou en dehors de l'école. Ce pourcentage atteint 100% chez les 13, 18 et 19 ans et plus. A l'item « Très important », les garçons, excepté à 14 ans, sont plus nombreux (en proportion) que les filles ; l'inverse se produisant au niveau de l'item « Important ».

Les proportions de garçons à répondre « Peu important » sont inférieures à celles des filles. Seules ces dernières à un très faible pourcentage (0,31%) à 17 ans n'accordent pas du tout d'importance au sport.

TABLEAU XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : Objectifs visés par la pratique (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	32,25	15,00	20,55	65,40	37,70	14,50	02,50	05,10
14 ans	32	26	48,48	35,80	21,87	25,38	25,43	23,07	04,22	10,75
15 ans	33	41	35,28	25,50	36,75	24,34	27,22	25,00	00,75	27,16
16 ans	31	26	20,75	18,48	42,02	45,23	35,48	08,79	01,75	27,50
17 ans	45	37	22,22	16,21	51,11	24,32	22,22	15,13	04,45	44,34
18 ans	96	59	26,04	06,69	50,87	54,36	20,04	13,55	03,05	25,40
19 ans +	361	201	23,82	10,40	57,06	39,50	14,19	08,63	04,93	41,47

Commentaire :

Pour la pratique du sport en club en vue d'une compétition, il n'y a pas de majorité du côté des filles comme du côté des garçons ; ces derniers étant plus nombreux en proportion. On note que c'est au niveau des garçons de 13 ans et moins, de 14 ans et 15 ans où la proportion de pratiquants de sport en club en vue d'une compétition est plus élevée. Un faible pourcentage de filles de 18 ans pratique le sport en club en vue d'une compétition.

Les filles de 13 ans et moins et celles de 18 ans pratiquent plus le sport de loisir que les autres sports. Cette pratique semble s'accroître avec l'âge chez les garçons où l'on note plus de 50% à 17 ans et 19 ans et plus.

Plus de garçons que de filles pratiquent à la fois le sport de compétition et de loisir. A l'item 'Je ne pratique pas de sport », nous retrouvons plus de filles à tous les âges, surtout à 17 et 19 ans et plus avec respectivement des taux de 44,34% et 41,47% de réponses.

TABLEAU XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : Volume horaire de pratique hebdomadaire (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		0 à 3 heures		3 à 6 heures		6 heures ou plus	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	50,00	64,28	35,72	25,44	14,28	10,28
14 ans	32	26	24,55	66,60	51,32	20,07	24,13	13,33
15 ans	33	41	26,67	44,00	20,00	36,00	53,33	20,00
16 ans	31	26	34,48	68,75	41,32	18,75	24,13	12,50
17 ans	45	37	12,50	80,00	52,50	20,00	35,00	00
18 ans	96	59	24,55	78,79	43,33	21,21	31,12	00
19 ans +	361	201	30,29	50,93	28,23	49,07	31,48	00

Commentaire :

Pour un volume horaire de pratique hebdomadaire d'au moins égal à 3 heures, les filles à tous les âges sont plus nombreuses que les garçons. Parmi ces derniers, seuls les garçons de 13 ans et moins obtiennent un taux de pratique égal à 50%, alors qu'excepté à 15 ans (44%) chez les filles, les pourcentages sont compris entre 50% et 80%.

Les proportions des garçons pratiquant hebdomadairement le sport en club pendant au moins 3 à 6 heures sont supérieures à celles des filles excepté pour les garçons de 15 ans et de 19 ans.

A partir de 17 ans, les filles ne pratiquent plus le sport en club et en dehors de l'école pour une durée de 6 heures et plus par semaine.

Au niveau de ce volume horaire, et à chaque âge, les pourcentages des garçons à pratiquer le sport sont nettement plus élevés que ceux des filles qui, à partir de 17 ans ne font pas de sport.

TABLEAU XV : Le sport en club ou en dehors de l'école : Fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique (pourcentage).

Réponses Ages Moyens	Effectifs		1 fois		2 a 3 fois		4 a 6 fois		7 fois et plus	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
≤ 13 ans	16	20	21,43	28,57	50,00	49,99	28,57	21,44	00	00
14 ans	32	26	57,58	26,68	34,48	46,66	24,15	26,66	13,79	00
15 ans	33	41	16,66	36,00	33,33	40,00	26,68	24,00	23,33	00
16 ans	31	26	13,79	37,50	55,17	62,50	20,70	00	10,34	00
17 ans	45	37	25,00	25,00	50,00	50,00	17,50	20,00	07,50	05,00
18 ans	96	59	22,22	42,42	42,22	57,58	23,34	00	12,22	00
19 ans +	361	201	25,29	45,34	35,00	40,99	23,23	13,67	16,48	00

Commentaire :

Au niveau de l'item « 7 fois et plus », on remarque que les filles, à l'exception de celles de 17 ans (05,00%) ne pratiquent pas le sport au delà de 4 à 6 fois par semaine pendant un minimum de 20 minutes.

Toujours au niveau de cet item, on constate que seuls les garçons de 13 ans et moins ne pratiquent pas le sport. C'est au tour des filles de 16 et 18 ans de ne pas en faire 4 à 6 fois par semaine ; les pourcentages des garçons étant nettement supérieurs aux leurs.

A la fréquence « 2 à 3 fois », les filles, à l'exception de celles de 13 ans et moins (49,99%), pratiquent plus que les garçons notamment à 16 et 18 ans.

A tous les âges, sauf à 14 ans, les filles sont plus nombreuses (en proportion) à faire du sport une fois par semaine.

D'une manière générale, les pourcentages des filles aux fréquences de 1 et 2 à 3 fois par semaine sont plus élevés que ceux des garçons, alors que l'inverse se produit au niveau de 4 à 6 séances et 7 séances et plus au plan hebdomadaire.

TABLEAU XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : Les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (pourcentage).

RAISONS	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Mes amis le pratiquent	39,47	46,75	29,77	28,03	20,22	18,22	10,54	07,00
Je veux faire une nouvelle carrière de sportif	40,07	51,89	28,49	36,91	17,64	10,74	13,80	00,46
Je fais de nouvelles connaissances	30,33	61,68	31,06	24,76	21,32	12,61	17,29	00,95
Je peux faire quelque chose de bon pour moi	55,97	64,96	30,30	33,64	07,74	01,40	05,99	00
J'aime la compétition	55,79	57,96	29,30	31,77	17,58	08,41	04,33	01,86
Je veux être en forme	56,25	74,76	35,48	23,36	08,27	01,88	00	00
Cela me relaxe	45,42	58,41	28,67	28,98	16,72	12,61	09,19	00
Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercice physique	41,23	52,80	29,22	31,30	19,30	14,97	10,25	00,93
J'aime faire partie d'une équipe	46,64	50,46	38,14	37,38	10,01	11,21	05,21	00,95
Ma famille veut que je pratique	35,86	51,42	23,89	31,30	22,61	13,08	17,64	04,20
Je peux avoir un corps « en forme »	50,75	60,28	27,38	35,04	12,13	03,75	09,74	00,93
Je peux gagner de l'argent	36,77	46,74	29,96	36,44	19,30	13,55	13,97	03,27
C'est passionnant	46,93	54,20	26,28	34,11	20,58	11,21	06,21	00,48
Cela me rend physiquement attirant(e)	36,78	45,81	33,12	33,17	20,95	18,69	09,15	02,33
Je peux rencontrer des amis	36,42	48,13	32,69	35,04	20,58	16,83	10,31	00
Cela me donne la possibilité de m'exprimer	40,70	51,41	34,88	35,98	19,66	12,61	04,94	00

Commentaire :

Parmi les raisons jugées très importantes à plus de 50% par les garçons, on note : « Je peux faire quelque chose de bon pour moi » (55,97%), « J'aime la compétition » (55,79%), « Je veux être en forme » (56,25%), « je peux avoir un corps en forme » (50,75%).

Chez les filles les taux de réponses dépassent 50% à l'exception de : « Mes amis le pratiquent » (46,75%), « Je peux gagner de l'argent » (46,74%), « Cela me

rend physiquement attirante » (45,81%) et « Je peux rencontrer des amis » (48,13%).

A l'item « Important », les proportions de filles sont en général supérieures à celles des garçons.

Au total, on retrouve plus de filles que de garçons au niveau « Très important » et « Important ». L'inverse se produit pour les deux derniers items puisqu'à chaque raison, excepté « J'aime faire partie d'une équipe », les pourcentages de garçons sont nettement supérieurs à ceux des filles. On peut remarquer une absence de réponse aux items suivants :

- « Je peux faire quelque chose de bon pour moi », chez les garçons ;
- « Je veux être en forme », au niveau des deux sexes ;
- « Cela me relaxe », pour les filles ;
- « Je peux rencontrer des amis » et « Cela me donne la possibilité de m'exprimer », au niveau des filles.

TABLEAU XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : Les sentiments et niveaux d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive (pourcentage).

PROPOSITIONS	Tout a fait d'accord		D'accord		Pas d'accord		Pas du tout d'accord	
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles
Je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité	23,86	14,96	23,34	21,02	30,56	51,87	22,24	12,15
J'apprends une nouvelle habileté	56,13	56,54	30,21	30,84	09,44	10,60	04,22	02,02
Je peux mieux faire que mes copains ou mes copines	37,28	29,90	29,80	45,32	21,88	21,49	10,99	01,89
Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	20,96	09,81	26,47	16,69	29,77	52,80	22,80	18,70
J'apprends à faire quelque chose d'amusant	25,36	31,79	36,02	50,46	20,78	12,61	17,84	05,14
D'autres chambardent et je ne le fais pas	19,30	07,96	26,84	27,47	32,54	50,46	21,32	14,01
J'apprends une nouvelle chose en travaillant durement	62,60	62,07	28,77	28,60	06,30	07,00	00,33	02,33
Je travaille vraiment beaucoup	53,25	51,40	33,27	39,26	10,16	06,54	03,32	02,80
Je marque le plus de points / goals	42,52	26,16	30,19	38,34	20,93	28,03	06,36	07,47
Je suis le meilleur / la meilleure	41,26	36,44	31,91	34,60	18,14	23,36	08,69	05,60
Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	50,00	52,80	35,12	42,99	10,55	02,81	04,33	01,40
Je fais de mon mieux	57,60	61,76	32,72	34,05	07,30	01,86	02,38	02,33

Commentaire :

Aux sentiments exprimés à l'égard de la pratique du sport, nous avons enregistré des taux de réponses (pour garçons et filles) supérieurs à 50% à l'item « Tout à fait d'accord ». Sont concernés :

- « J'apprends une nouvelle habileté »,
- « J'apprends une nouvelle chose en travaillant durement »,
- « Je travaille vraiment beaucoup »,
- « Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends »,
- « Je fais de mon mieux ».

En général, les proportions des garçons sont supérieures à celles des filles. L'inverse se produit à l'item « D'accord » où l'on retrouve des taux de filles supérieurs à 45% ; le plus élevé étant 50,46% (« J'apprends à faire quelque chose d'amusant »), alors qu'au niveau de ce même sentiments, on trouve le taux maximal des garçons à 32,02%.

Ainsi, au niveau « Pas d'accord », il y a plus de filles que de garçons, notamment au niveau des sentiments :

- «Je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité» (51,87%) ;
- «Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi» (52,80%) ;
- et «D'autres chambardent et je ne le fais pas» (50,46%).

Des garçons plus que des filles, ne sont pas du tout d'accord avec les sentiments dégagés, surtout pour ce qui concerne les propositions :

- «Je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité» (22,24%) contre 12,15% chez les filles,
- «Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi» (22,80%) contre 18,70% chez les filles ;
- et «D'autres chambardent et je ne le fais pas» (21,32%) contre 14,01% chez les filles..

**TABLEAU XVIII : Motif d'abandon et de non pratique d'activités physiques:
En club et en dehors de l'école.**

Raisons de non pratique	Sexes		Garçons		Filles	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens	8	11,42	30	15,38		
Santé	2	02,85	18	09,23		
Manque de temps	20	28,57	30	15,38		
J'ai beaucoup de complexe	0	00	3	01,53		
J'aide ma mère à faire le ménage	0	00	2	01,02		
Chaque jour, je descends tardivement	8	11,48	5	02,56		
Incompétence	0	00	2	01,02		
Eloignement	2	02,85	10	05,12		
Je révise mes leçons	18	25,71	24	12,30		
Je suis paresseux (se)	0	00	4	02,05		
Le sport est fatiguant	4	05,71	6	03,07		
Crainte de se blesser	1	01,42	9	04,61		
Mes amis ne pratiquent pas	0	00	3	01,53		
Manque d'équipement	4	05,71	10	05,12		
Je me fatigue vite	0	00	25	12,83		
J'habite loin	3	04,28	2	01,02		
Quand je reviens de l'école, je suis fatigué(e)	0	00	10	05,12		
Mes fesses sont grosses	0	00	2	01,02		
Totaux	70	100	195	100		

Commentaire :

Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques cités par les non-pratiquants sont nombreux et variés.

Le manque de temps et la révision des leçons sont les plus cités par les garçons avec respectivement 28,57%, 25,71 alors que les filles citent plus le manque de moyens (15,38%) et de temps (15,38%).

D'autres motifs tels que le fait que le sport soit fatiguant, le manque d'équipement et l'éloignement infrastructures sportives, le manque de condition physique (« Je me fatigue vite ») chez les filles, semblent être beaucoup cités par les filles.

CHAPITRE III :
DISCUSSION DES
RESULTATS

Nous allons porter notre discussion sur quatre points essentiels que sont :

1. l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique à l'école,
2. la perception de leurs compétences et de leur comportement vis-à-vis de l'Education Physique
3. le sport en club et en dehors de l'école,
4. les motifs d'abandon et de non pratique des activités physiques extrascolaires.

I. L'ATTITUDE DES ELEVES A L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

I.1- SENTIMENTS DES ELEVES A L'EGARD DE L'EDUCATION PHYSIQUE

Ces sentiments sont d'une manière générale positifs. Nos résultats montrent en effet que les élèves font montre d'une attention particulière au cours d'Education physique puisque plus de 90% des élèves, tous âges et sexes confondus, aiment l'Education physique. Le corps de l'enfant ou de l'adolescent(e) est plein d'énergie. en conséquence, celui-ci veut toujours se mouvoir pour utiliser cette énergie d'une manière plus ou moins inconsciente. A ce propos **Piéron. et al.** [22] affirment que l'Education physique constitue pour eux un divertissement. Elle offre plus de liberté à l'élève en lui permettant le mouvement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on retrouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire de jeux d'opposition et de coopération des sports collectifs, possèdent une richesse indubitable. L'Education physique peut apparaître comme une machine scolaire parmi d'autres. C'est une discipline pratique par opposition aux enseignements académiques théoriques.

Elle leur procure presque tout ce dont ils ont besoin. A partir de cet instant, on enregistre moins d'absents, moins de retards parce que la motivation intrinsèque surtout est à son niveau le plus élevée.

L'attitude favorable au cours d'Education physique peut provoquer un amour profond pour l'école. Des résultats issus de recherches menées par **Delfosse et al.** [23] chez les enfants de l'école primaire ont clairement mis en évidence l'influence de l'Education physique dans le développement d'une attitude plus favorable envers l'école.

I.2- UTILITE DE L'EDUCATION PHYSIQUE

Une très grande majorité des élèves, tous âges et sexes confondus, pense que l'Education physique à l'école permet d'être en bonne santé et d'améliorer la condition physique. Ces résultats viennent confirmer ceux de **Piéron M. et al.** On observe un taux plus élevé de filles au niveau de cet item. Portent-elles plus d'intérêt sur leur santé que les garçons ? De façon générale la santé constitue une des préoccupations de l'homme ; donc tout ce qui se rapporte à son amélioration constitue un centre d'intérêt.

En assurant aux enfants un supplément d'activités physiques au delà des séances habituelles d'Education physique, on améliore leur condition physique et, ce faisant, leur état de santé.

L'Education physique sert à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement est le deuxième rôle que les élèves reconnaissent à cette matière d'enseignement. Là aussi, les résultats enregistrés montrent que les filles sont plus nombreuses à penser ainsi. Cela est peut-être dû au fait que celles-ci sont les plus informées que les garçons des bienfaits que procure ce domaine. Si les élèves estiment que l'éducation physique à l'école, sert à apprendre des techniques sportives, c'est probablement parce que les enseignants insistent plus sur les techniques qui garantissent la bonne réalisation du mouvement sportif. D'une manière générale, l'Education

physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60% chez les filles et à 70% chez les garçons. A l'instar des études menées par Piéron M. et al. [24], on peut penser que le message véhiculé par les campagnes d'information sur les bienfaits de l'activité physique a été bien perçu par les jeunes. Il s'avère que l'activité physique est considérée par ces jeunes comme « une bonne chose favorable à la santé ».

1.3- Importance de l'éducation physique

A l'image de l'attitude positive envers l'EPS manifestée par les élèves de l'étude de Piéron et al. [24], nos répondants, à un pourcentage très élevé, disent que l'EPS est importante ou très importante. Les résultats montrent qu'entre 59,60 et 89,54 % des élèves garçons, tout âge confondu, ont indiqué que l'EPS est très importante. Il en est de même de 58,58 à 79,80 % des filles. Ce constat rejoint celui de Tabane et Diédhiou qui ont respectivement fait leurs investigations dans les départements de Rufisque et Pikine. On peut penser au vu de ces résultats flatteurs que l'EPS occupe une place de choix dans la vie de ces élèves à l'école.

II. PERCEPTION DES COMPETENCES

II.1- PERCEPTION DES COMPETENCES SELON L'AGE ET LE SEXE

D'une manière générale, les proportions de filles se sentant très fortes en Education physique sont plus élevées que celles des garçons. Ces résultats ont révélé que jusqu'à 16 ans les filles se disent plus fortes sont plus nombreuses que les garçons du même âge. Et, c'est à partir de 17 ans que l'on constate un renversement de tendance, c'est-à-dire que les garçons qui se perçoivent forts physiquement sont en nombre supérieur que celui des filles. Les transformations physiologiques et morphologiques ne sont pas encore accentuées chez certaines

filles avant l'adolescence. D'où, les filles et les garçons gardent la même morphologie. Il est intéressant de signaler que la motivation et la perception de compétence personnelle jouent un rôle fondamental dans l'implication des élèves dans les séances d'Education physique.

D'une manière générale, les résultats enregistrés auprès de nos répondants montrent que les garçons se sentent plutôt forts que très forts et les filles très fortes et moyennes. En dehors du phénomène physiologique analysé antérieurement, le phénomène social et culturel joue un grand rôle dans la perception individuelle de compétence. A partir de 17 ans, les garçons commencent à montrer leur bravoure devant les filles, à s'imposer devant elles. Ainsi, à partir de cet instant, nos résultats concordent avec ceux de **Diédhiou K.** [9] qui estime que le fait de se sentir très fort ou forte en Education physique est certainement lié au sexe, et caractérise surtout les garçons. Les filles se perçoivent plutôt moyennes, parce que pensant sans doute être moins aptes physiquement. Ainsi, le fait de se percevoir comme étant plus forte ou moyenne que très forte pourrait s'expliquer par le fait de la complexité et de la difficulté de certaines techniques sportives. On sait que par exemple en gymnastique ou aux sauts, la maîtrise effective des techniques n'est pas du tout évidente.

D'une manière générale, le tableau N° VI illustre que les élèves filles et garçons ont une perception plus positive que négative de leurs compétences. Les garçons plus que les filles voient qu'ils ont de bonnes qualités physiques. Cette perception, comme signalée précédemment, dénote que les garçons possèdent naturellement de bonnes qualités physiques par rapport aux filles, même si parfois certains ne se donnent pas beaucoup à fond dans certaines activités. Pendant que les garçons perçoivent qu'ils ont de bonnes qualités physiques, les filles, elles se voient plus gracieuses, élégantes, souples, courageuses, fortes.

Nos résultats infirment ainsi les propos de **Piéron M. et al.** [23] qui pensent que le courage, la rapidité et la force sont pour les garçons. A plus de 60%, les filles se perçoivent gracieuses, élégantes et plus de 50% souples. D'après les études menées par **Diack A.**[27] dans la culture sénégalaise, la

femme est appréciée en terme de qualité, de grâce, d'élégance [drianké]. Notre population ne faisant pas exception de cette culture, on s'aperçoit qu'elles incarnent les mêmes qualités. Le refus de pratiquer des sports de compétition dans les clubs par certaines femmes pourrait être lié à la crainte de développer leur musculature comme des hommes. La différence de conception liée au genre peut être associée à l'influence des traditions culturelles. Quant à la compétence, Nicholls[13] pense qu'elle résulte de l'activité sportive elle-même.

II.2- LA PERCEPTION DU COMPORTEMENT

II.2.1- Perception du comportement lié au rappel à l'ordre

Le tableau N° VII illustre le taux plus élevé de filles que de garçons qui ne se font pas rappeler à l'ordre. C'est surtout au niveau des filles de 13 ans et moins à 16 ans où les proportions sont importantes et dépassent 50%. On remarque que ces proportions diminuent au fur et à mesure que l'âge augmente. Ces résultats corroborent ceux de **Diédhiou K.** [9] et de **Cloes M. et al.** [23]. Selon ces auteurs les garçons, plus que les filles, sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calme pourrait être lié à l'éducation traditionnelle qu'elles subissent par rapport aux garçons. D'après l'étude de **Piéron M. et al.**[23], en Education physique comme à l'école en général, les problèmes de discipline sont étroitement lié à l'environnement culturel et socio-économique des établissements scolaires. La discipline imposée par la direction aux élèves influencent également leur comportement général.

II.2.2- Perception de comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur

Au niveau du tableau N° VIII, on constate que la grande majorité des élèves disent être engagés « très souvent à fond ». Une lecture détaillée de ce tableau nous permet de voir que les garçons, à un pourcentage plus élevé que les filles, disent se donner « très souvent à fond ». Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les garçons en général, plus que les filles, possèdent de bonnes qualités physiques et ont une bonne perception de leur compétence. Les filles qui disent, comparativement aux garçons, s'engager « moins intensément » en grand nombre font, selon elles de leur mieux.

II.2.3- La perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à une copine ou un copain en difficulté

Le tableau N° IX montre que les filles, plus que les garçons, sont plus promptes à très souvent aider une copine en difficulté. Au niveau des deux sexes, on constate que les proportions augmentent avec l'âge ou le niveau. Quant aux garçons, on remarque que l'aide à un copain n'est pas régulière, elle se fait de temps en temps ou ne se fait jamais. A ce niveau, c'est presque la vie de « *Chacun pour soi, Dieu pour tous* ». Chacun veut faire plus que l'autre. C'est la rivalité pure, gage de progrès et d'efficacité. L'augmentation des pourcentages au cours de la scolarité témoigne que plus les élèves vivent en groupe, plus ils se connaissent et plus l'affectivité qui les lie augmente, et c'est cela qui engendre l'entraide spontanée.

II.2.4- Perception du comportement visant à la gestion d'un groupe

Diriger un groupe de personnes n'est pas chose facile. Très souvent, ce sont les garçons qui, plus que les filles, se portent volontaires à diriger un groupe en Education physique. Nos résultats se démarquent ainsi de cette considération d'ordre général.

L'enquête que nous avons menée montre en effet que plus de filles que de garçons disent s'engager à diriger un groupe. Une telle tendance pourrait faire croire que la campagne des gens qui optent et œuvrent pour l'émancipation de la femme, la cause de la femme, a porté ses fruits dans cette localité du Département qui fait l'objet de notre étude. Aujourd'hui, avec l'évolution des mentalités, les femmes cherchent à s'égaliser aux hommes dans l'occupation de l'Etat ou des structures privées.

II.2.5- Perception du comportement de communication spontanée avec le professeur

Il apparaît également que les filles, plus que les garçons, communiquent très souvent avec le professeur. A ce niveau de comportement, les proportions augmentent avec l'âge. Mais dans l'ensemble, on note que garçons et filles, à tout âge, communiquent quand même avec le professeur. Ceci atteste du bon climat qui règne entre les élèves et le professeur. Ce climat détendu est dû aux qualités du professeur, qui est le maître du terrain et fait du cours ce qu'il veut qu'il soit, dans les limites de ses prérogatives.

Le manque de communication de certains garçons avec leur professeur se justifierait, en partie, par l'appartenance au même genre et que de ce fait, chacun veut garder son autonomie et son autorité.

Les taux de communication très faibles chez les garçons et les filles de 13 ans et moins peuvent être liés ou interprétés comme ceci : cette période coïncide avec l'entrée en première année au collège. Le professeur d'Education physique est étranger pour eux, mais aussi ils viennent d'un cycle où les enseignants sont craints. C'est là que peuvent être appliquées, au plan pratique, par le professeur, les leçons de psychologie et de sociologie reçues durant sa formation pour créer un bon contexte d'apprentissage devant permettre aux nouveaux de s'intégrer dans leur nouvelle structure scolaire.

III. LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE

III.1- IMPORTANCE ACCORDEE AU SPORT

Les réponses aux questions posées, montrent que plus de 90% de nos répondants pensent que le sport est très important en club et en dehors de l'école.

Ces résultats confirment les considérations d'ordre affectif, cognitif, moral, sanitaire et psychomoteur du rôle éminent des activités physiques et sur le développement de l'individu, et que nous avons évoqué dans notre revue de littérature. En ce qui concerne le sport en dehors de l'école ; la prolifération d'écoles en la matière, notamment au football, depuis quelques temps est bien une preuve de l'importance qui lui est accordée dans ce secteur. Entre autres facteurs qui renforcent une telle importance, il convient de citer les récents succès de nos équipes nationales au plan international, notamment celles des Lions du football en 2002, lors des coupes d'Afrique des nations et du monde. Aujourd'hui, force est de constater que les jeunes ont tendance à quitter l'école pour s'inscrire dans les clubs ou dans les écoles de football parce qu'ils pensent que le sport est un moyen d'épanouissement et de promotion sociale.

III.2- OBJECTIFS VISES PAR LA PRATIQUE SPORTIVE

Nonobstant la grande importance accordée à être bon en sport pour certes devenir une grande vedette, force est de constater que nos sujets pratiquent plus les sports de loisir que les sports de compétition. Nous confirmons là les résultats de **Tabane S.** [25]. Comme justificatifs à cela, il y a non seulement le manque de moyens et de temps, mais aussi et surtout l'absence d'infrastructures sportives et de clubs d'accueil. Il faut signaler que là où nous avons mené notre enquête, il n'y a même pas de club de troisième division (D₃) qui joue en championnat.

Par ailleurs, le fait que plus de filles que de garçons pratiquent les sports de loisirs, pourrait être en partie lié à l'absence au Sénégal de championnats féminins, notamment au football, et ceci constitue un manque de motivation. Il ne faudrait pas aussi perdre de vue que culturellement, dans la société sénégalaise et presque partout en Afrique, les gens pensent que la place de la femme est au foyer et non sur les lieux de la pratique du sport.

III.3- VOLUME HORAIRE HEBDOMADAIRE DE PRATIQUE DU SPORT

Pour un volume horaire de pratique hebdomadaire allant de 20mn à 3 heures, nous avons trouvé que les filles, à tous les âges, sont plus nombreuses que les garçons et qu'elles le sont moins au fur et à mesure que ce volume horaire augmente. A ce propos, on pourrait penser qu'au plan culturel, les traditions familiales incitent les parents à vouloir garder les filles à la maison pour effectuer les travaux ménagers. Dès lors, il manque du temps libre à celles-ci pour s'adonner au sport de loisir. En dehors de ces considérations, il y aurait aussi le fait que c'est ce volume horaire de 0 à 3 heures par semaine qui conviendrait mieux aux filles, eu égard à leurs qualités physiques dont le niveau est inférieur à celui des garçons.

III.4- Fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine (Cf. Tableau N° XV)

Les résultats recueillis ici vont dans le même sens que ceux enregistrés au niveau du tableau N° XIV. En effet, plus de filles que de garçons pratiquent le sport extrascolaire une à trois fois par semaine, pendant au minimum 20 minutes. Et on peut considérer les raisons que nous venons d'évoquer ci-dessus pour justifier cela.

III.5- Les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique (Cf. Tableau N° XVI)

Parmi les raisons de la pratique sportive extrascolaire citées : « je veux être en forme », « je peux faire quelque chose de bon pour moi », « je fais de nouvelles connaissances et je peux avoir un corps en forme », sont très importantes pour les filles à plus de 60%. A y voir de plus près, on constate que ces raisons se rapportent plus à la forme du corps et à la santé. Ce qui nous amène à dire, dans une large mesure, que les filles pratiquent le sport en vue d'être en forme, mais aussi pour des raisons esthétique avoir un corps en bonne « forme ». Cela s'expliquerait par la nature même de la femme, qui veut toujours faire des choses qui peuvent lui procurer de l'élégance et de la finesse pour la bonne appréciation des hommes.

III.6- Sentiments et niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive (Cf. Tableau N° XVII)

Aux sentiments exprimés à l'égard de la pratique du sport, nous avons enregistré des taux de réponses (pour garçons et filles) supérieurs à 50% à l'item « Tout à fait d'accord » sont concernés : « j'apprends une nouvelle habileté », « j'apprends une nouvelle chose en travaillant beaucoup durement », « je travaille vraiment beaucoup », « je ressens/comprends bien une activité que j'apprends », « je fais de mon mieux ». Au niveau de ces sentiments, les proportions de garçons sont supérieures à celles des filles. L'inverse se produit à l'item « D'accord » où on retrouve des taux de filles supérieurs à 45% ; le plus élevé étant 50,46% (j'apprends à faire quelque chose d'amusant). Ces objectifs, en rapport avec la tâche, figurent très nettement parmi les choix prioritaires de presque tous les élèves. Les sentiments contraires sont constatés à des taux relativement plus faibles au niveau des garçons que des filles, qui manifestent leur désaccord total pour certaines propositions comme « Je suis seule à être capable de faire l'activité » à plus de 60% et « Les autres ne sont pas capables

de faire aussi bien que moi » à plus de 70%. Il s'agit là de sentiments d'humilité fortement exprimés par nos répondantes. L'objectif d'accomplissement est un élément essentiel à la poursuite d'une activité sportive dans le futur : si les filles donnent leur désaccord à la première proposition, c'est sans doute pour ne pas être égocentriques. Elles veulent que tout le monde soit capable de bien faire l'activité. A la différence des filles « être seul capable » caractérise davantage tous les groupes de garçons. Ces résultats concordent avec ceux de **Piéron M., Ledent M. et al.**[24] qui pensent que trois garçons sur quatre sont pour être le seul capable de faire l'activité. D'où, par opposition aux filles, des sentiments d'orgueil qui caractérisent les garçons. C'est dire que chez ceux-ci, l'esprit compétitif domine dans les items qui concernent la relation avec l'ego « je peux mieux faire que mes copains », « les autres ne sont pas capables de faire aussi bien », « être le meilleur ou encore marquer le grand nombre de points, de goals ».

Ces données concordent avec ceux de **Duba** [27] et avec les conclusions de l'étude internationale sur le style de vie des jeunes européens de **Piéron M. et al**[24]. Alors que les garçons apprennent de nouvelles choses en travaillant durement, les filles, elles, se contentent de faire juste de leur mieux. Cela dénote que les filles veulent réussir mais dans la facilité, sans acharnement, dans le travail sans rigueur. Elles sont plus motivées dans la réalisation de la tâche quand elles ressentent, comprennent bien l'activité.

Rappelons que les taux enregistrés aux items « Faire de son mieux », « Apprendre une nouvelle habileté », « Bien comprendre » et « Faire quelque chose d'amusant » dépassent ou approchent les 80% d'accord de la part des élèves.

IV. MOTIFS D'ABANDON ET DE NON-PRATIQUE DU SPORT EXTRASCOLAIRE (cf. Tableau N° XVIII)

La connaissance des bienfaits du sport, de son rôle déterminant dans la vie et le développement de l'individu ne garantissent pas une incitation à la pratique de l'activité physique. Certains individus ne pratiquent pas les activités physiques et sportives non pas parce qu'ils méconnaissent l'intérêt de celles-ci, mais parce qu'ils n'ont pas de volonté, ou de raisons (valables ou pas) d'en faire. D'une manière générale, les filles sont toujours les plus nombreuses à abandonner ou à ne pas pratiquer du tout. Cela peut s'expliquer par le fait que les filles sont plus sollicitées dans la maison pour effectuer des travaux domestiques. Par ailleurs, l'habillement peut être mis en cause. On sait en effet que dans une société habitée par un pourcentage élevé de croyants issus de religions révélées, il est conseillé à la femme de porter des habits décents, lesquels hélas ne sont pas adéquats à la pratique sportive.

Parmi les raisons de non pratique ou d'abandon notées, la révision des leçons est la plus citée par les garçons à plus de 25%. C'est peut-être les élèves les moins doués et qui ont besoin de plus de temps pour apprendre et comprendre les leçons.

Les résultats de Piéron et al. Concernant le même thème ont révélé que le manque de temps est le plus cité par les non pratiquants

CONCLUSION

L'étude de l'attitude de la perception de compétence et du comportement des élèves du Département de TIVAOUANE à l'égard du cours d'Education physique, et du Sport en club et en dehors de l'école et la revue littéraire d'une manière générale nous ont permis d'avoir une idée sur le style de vie des sénégalais et, dans une moindre mesure, sur celui des adultes de demain.

Les résultats que nous avons enregistrés ont été obtenus à partir d'un questionnaire. Mille vingt quatre (1.024) élèves (filles et garçons, âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus) ont répondu à ce questionnaire. D'une manière générale, nos résultats montrent que les élèves, dans une large majorité, s'intéressent à l'E.P.S.

Ainsi, au niveau de l'attitude, nous pouvons nous réjouir que les jeunes de Tivaouane aiment beaucoup ou aiment bien cette matière d'enseignement, notamment à 13 et 14 ans. A celle-ci, ils sont plus de 60% à lui accorder une importance capitale.

Pour ce qui est des déterminants de la pratique de l'Education physique, il est incontestable que la perception d'une amélioration de la santé et de la condition physique constituent deux facteurs importants d'attraction à la pratique des activités physiques.

Au delà des déterminants biologiques, d'autres aspects à caractère physiologiques et sociologiques comme le développement physique, la détente, le désir de se faire des copains ou des copines ou l'apprentissage des techniques sportives influencent l'adhésion de nos répondants aux activités physiques et sportives.

La perception des élèves de leurs compétences d'une manière générale en E.P.S. paraît positive. En effet, une très grande majorité des élèves estime qu'elle est très forte dans l'activité proposée par le professeur. Cette tendance, comme on pourrait s'y attendre, est plus marquée chez les garçons que les filles.

Pour ce qui est de la perception de leurs compétences selon le sexe, les filles, à chaque âge, et aussi paradoxalement que cela puisse paraître, se perçoivent plus fortes, plus rapides et plus courageuses ; alors que d'habitude, elles ne sont supérieures aux garçons qu'en souplesse et en élégance, ces derniers possédant en général plus de qualités physiques.

La perception du comportement liée au rappel à l'ordre pendant le cours d'Education physique est acceptable puisque d'une manière générale, les proportions d'élèves qui ne se sont jamais fait rappeler à l'ordre sont plus élevées que celles de ceux qui se sont fait rappeler à l'ordre plusieurs ou une fois par leçon. A partir de cette analyse détaillée, on peut avancer sans risque de beaucoup se tromper que les filles, notamment celles de 13 ans et de 16 ans sont plus disciplinées que les garçons.

En ce qui concerne la perception du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, on peut constater que les garçons, plus que les filles, s'engagent toujours à fond. Les différences entre les groupes d'âge s'avèrent moins importantes que celles qui séparent les garçons des filles. Mais ces différences ne doivent pas cacher la volonté des filles à faire aussi mieux que les garçons.

Par rapport à l'aide spontanée, les filles sont plus promptes à très souvent aider une copine en difficulté pendant le cours d'Education physique. Elles sont plus sociables que les garçons qui ne s'entraident que de rares fois, voire jamais.

Pour ce qui est de la prise en charge d'un groupe, les filles s'arrangent à très souvent diriger un groupe, malgré leur expérience parfois limitée en la matière, contrairement aux garçons disposés à le faire souvent ou parfois. On a découvert chez les filles un penchant plus net à communiquer davantage avec le professeur d'E.P.S.

Au total, tous ces comportements sont nécessaires au bon déroulement des cours d'Education physique car ils contribuent à l'amélioration de la relation pédagogique et à la socialisation des élèves.

Plus de 90% des élèves accordent une grande importance à la pratique du sport en club ou en dehors de l'école. Cette proportion atteint les 100% à 13, 18 et 19 ans et plus. Cette importance accordée au sport se traduit par la volonté de pratiquer le sport en club en vue d'une compétition, et/ou à des fins de loisir ; les garçons étant plus nombreux au niveau du premier objectif cité, les filles inversement pour le second.

La majorité des filles pratique le sport en club et en dehors de l'école pour une durée allant de 0 à 3 heures par semaine, alors que celle des garçons va de 3 à 6 heures par semaine. Plus le volume horaire augmente, moins il y a des filles qui font du sport.

Les raisons jugées très importantes par les élèves garçons, et qui les incitent à pratiquer à plus de 50% le sport, sont : je peux faire quelque chose de bon pour moi, j'aime la compétition, je veux être en forme. Chez les filles, à l'exception de « mes amis le pratiquent », on a noté : je peux gagner de l'argent, cela me rend physiquement attirante, je peux rencontrer des amis.

Les motifs d'abandon et de non pratique des activités physiques les plus cités par les élèves sont : le manque de moyens et de temps, la descente tardive, la fatigue excessive et la révision des leçons.

Face à la diminution, voire la perte de motivation que l'on peut actuellement constater au début de l'adolescence, la mission de l'Éducation physique ne pourra réussir que si les enseignants font montre d'une bonne conscience professionnelle, doublée d'une compétence au double plan technique et pédagogique. Sous ce rapport, la contribution des autres intervenants des milieux scolaires s'avère nécessaire.

BIBLIOGRAPHIE

1. Legrand A. L'Education Physique et Sportive dans les lycées et collèges Revue E.P.S. N° 223, 1990, P.11
2. Encyclopédie Quillet, P.33
3. Parlebas P. L'E.P.S. en miettes, Revue EPS N° 9, 1967
4. Questions-Réponses sur l'E.P.S., ESF, P25 FORGETS, 1977
5. Diop G. Le sport, phénomène social et international. Maîtrise en Sciences Techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS, 2003, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) notes de de cours Licence 2001-2002
6. Piéron M., Haan, J. M. Pupils Activities time on task and behaviours in High school physical education teaching, Bulletin of the Federation internationale d'Education physique, 1980, 50, ¾, 62-68
7. Diack A. Place des APS dans l'éducation des enfants, STAPS, INSEPS, 2002, UCAD
8. Rousseau J.J. L'Emile, 1762
9. Diédhiou K., Mémoire de Maîtrise es-sciences techniques de l'activité physique et du sport : Attitude, perception des compétences et du comportements des élèves sénégalais à l'égard des cours d'éducation physique et du sport : Cas du Département de Pikine, 2002. INSEPS , UCAD
10. Encyclopaedia universalis, P.406
11. Ndiaye A., Mémoire de Maîtrise es-sciences techniques de l'activité physique et du sport : Perception de l'Education physique et du Sport par les élèves du secondaire et leurs parents, 1999
12. Kant E., Critique de la raison pure, 1971, GALLIMARD
13. Nicholls J. Competence and accomplishment : A psychology of achievement motivation. Cambridge, MA ; Harvard University,press.1989
14. Naud P, Hater S. Effectiance motivation reconsidered. Toward à developpemental model. Huma development 1978. 21-34-64
15. Bandura V. Rolland, La motivation dans le contexte scolaire
16. Dictionnaire universel

17. Diack A., Note de cours. Etude de comportement. 1^{ère} Année INSEPS – UCAD, 1999.
18. Camara F., Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires du Département de Dakar à la pratique des APS. Mémoire de Maîtrise es-sciences techniques de l'activité physique et du sport, INSEPS – UCAD, 1999
19. Thill E., Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif. Presse universitaire de France, 1989
20. Arnauld P., Le corps en mouvement. 1981
21. Dumazedier J. Vers une civilisation du loisir ? , 1962, Edition du Seuil
22. Piéron M., Ledent M., Delfosse C., Cloes M., Dictionnaire de la Psychologie (L.Z)
23. Delfosse C., Ledent M., Carriero Da Costa F., Telama R., Almond L., Cloes M., Piéron M., Attitude des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'Education physique. N° 196/105, N° 159/160
24. Piéron M., Cloes M., Luts M., Ledent M., Pirottin V., Delfosse C., Analyse de la prise de considération des caractéristiques individuelles des élèves dans la décision et comportements d'enseignants experts et débutants. Enseignement primaire et secondaire, Février 1998. Revue EP .Vol 38, 2
25. Piéron M., Ledent M., Delfosse C., Cloes M., Etude du style de vie des jeunes dans l'Union européenne : Qu'en conclure et quels enseignements en tirer ?, Sport, 1997, 159/160 et 106-108.
26. Tabane S., Mémoire de Maîtrise es-sciences techniques de l'activité physique et du sport : Attitude perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education physique et du sport : cas du Département de Rufisque, 2002
27. Diack A., La femme wolof face à la pratique du sport de compétition et aux activités physiques. Analyse des attitudes et des comportements, Thèse Doctorat du 3^{ème} , Université Gaston Berger de Saint-Louis, 1998
28. Duda J, Humphrey (eds) psychology and sociology in sport current selected reserch, vol I, New York AMS, Presse, 1996, 115-135.

ANNEXES

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- En général, le cours d'éducation physique (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien Je n'aime pas beaucoup Je n'aime pas du tout

2- Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre à faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

Un grand merci d'avoir répondu à ce questionnaire

NOM :

PRENOM :

AGE :

ECOLE :

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- **D'une manière générale, en éducation physique** (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort(e) Je suis fort(e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

2- **Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur** (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort(e) Je suis fort(e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

3- **Compare-toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge.**

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- | | | |
|--------------------------------------|---|--|
| 1- J'ai de bonnes qualités physiques | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je n'ai pas de bonnes qualités physiques |
| 2- Je suis gracieux(se) élégant(e) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis disgracieux(se) |
| 3- Je suis souple | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis raide |
| 4- Je suis en forme | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je me fatigue rapidement |
| 5- Je suis rapide | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis lent(e) |
| 6- Je suis fort(e) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis faible |
| 7- Je suis courageux(se) | <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> | Je suis peureux(se) |

4- **Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre** (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs fois par leçon	Oui, au moins 1 fois / leçon	Oui, de temps en temps	Non, jamais
-------------------------------	------------------------------	------------------------	-------------

5- **En règle générale, dans les exercices proposées par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond** (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

6- **Au cours d'éducation physique, lorsqu'un(e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice, ...) tu l'aides spontanément** (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

7- **En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un** (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

8- **En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries, ...)** (n'entoure qu'une seule réponse)

Toujours	Souvent	Parfois	Jamais
----------	---------	---------	--------

Le sport en club et en dehors de l'école

1- **Quelle importance accordes-tu à être bon(ne) en sport ?** (n'entoure qu'une seule réponse)

Très important	Important	Peu important	pas important du tout
----------------	-----------	---------------	-----------------------

2- **En dehors de l'école** (fais une croix sur la case correspondant à la proposition adéquate)

tu pratiques un sport en club en vue de la compétition

tu pratiques un sport de loisir

tu pratiques les deux

tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

- **Combien d'heures par semaine le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures/semaines 3 à 6 heures/semaines 6 heures/semaine et plus

- **Combien de séances de minimum 20 minutes par semaines le fais-tu ?** (entoure la bonne proposition)

1/semaine 2 à 3 /semaine 4 à 6/semaine 7 et plus/semaine

3- Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indique le degré d'importance que tu leur accordes.

Je pratique un sport parce que :

	Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
1. Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Je peux faire quelque chose de bon pour moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'aime la compétition	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. Je veux être en forme	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. Cela me relaxe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je m'amuse en pratiquant une activité physique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. J'aime faire partie d'une équipe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Ma famille veut que je participe	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je peux avoir une silhouette plus sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je peux gagner de l'argent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
13. C'est passionnant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
14. Cela me rend physiquement attirant(e)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
15. Je peux rencontrer des amis	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
16. Cela me donne la possibilité de m'exprimer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 4- **A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressents quand tu pratiques un sport.**
Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

	Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
1. Je suis le/la seul/e à être capable de faire l'activité	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à en faire davantage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Je peux faire mieux que mes copains	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5. J'apprends à faire quelque chose d'amusant	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
6. D'autres chambardent et je ne le fais pas	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7. J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
8. Je travaille vraiment beaucoup	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9. Je marque le plus de points/de goals ...	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10. Je suis le meilleur/la meilleure	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
11. Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12. Je fais de mon mieux	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- 5- **Si tu ne pratiques pas de sport, expliques-nous pourquoi ?**

Table des Matières

TITRES	PAGES
DEDICACES	
REMERCIEMENTS	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION	1
Chapitre I : REVUE LITTERAIRE	6
I- Historique de l'E.P.S. et son introduction dans l'enseignement	7
II- Relations entre élèves et professeurs et relations entre élèves	9
II.1- Relation entre élèves et professeurs	9
II.2- Relation entre élèves	9
III- L'E.P.S. et ses apports	10
III.1- au plan Mental	10
III.2- au plan Affectif et Social	11
III.3- au plan Sanitaire	12
III.4- au plan Moral	13
III.5- Psychomoteur	13
IV- Définition des concepts	14
IV.1- Attitude	14
IV.2- Perception des compétences	17
IV.3- Perception du comportement	19
IV.4- La motivation	19
IV.5- Le sport	20
IV.5.1- Sport de compétition	21
IV.5.2- Sport de loisir	22
Chapitre II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS	23
I- Méthodologie	24
I.1- Instrument de la recherche	24
I.2- Cadre de l'enquête	24
I.3- Population de l'enquête	25
I.4- Collecte des données	25
II- Présentation et commentaire des résultats	27

Chapitre III : DISCUSSION DES RESULTATS	49
I- L'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique	50
I.1- Sentiments des élèves à l'égard de l'Education physique	50
I.2- Utilité de l'Education physique	51
II- Perception des compétences	52
II.1- Perception des compétences selon l'âge et le sexe	52
II.2- Perception du comportement	54
II.2.1- Perception du comportement lié au rappel à l'ordre	54
II.2.2- Perception du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur	55
II.2.3- Perception du comportement par rapport à l'aide spontanée à une copine ou un copain en difficulté	55
II.2.5- Perception du comportement visant à la gestion du groupe	55
II.2.6- Perception du comportement de communication spontanée avec le professeur	56
III- Le sport en club et en dehors de l'école	57
III.1- Importance accordée au sport	57
III.2- Objectifs visés par la pratique sportive	57
III.3- Volume horaire hebdomadaire de pratique du sport	58
III.4- Fréquence des séances de minimum vingt minutes par semaine	58
III.5- Les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique ...	59
III.6- Sentiments et niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive	59
IV- Motifs d'abandon et de non-pratique du sport extrascolaire	61
CONCLUSION	62
BIBLIOGRAPHIE	66
ANNEXES	

